La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 31 JANVIER 1953 — No 10

Débat en Chambre sur la façon de combattre l'imprimé obscène

Lois plus sévères ou contrôle mieux appliqué

Ottawa. — L'hon. Stuart Garson, ministre de la Justice, a déclaré que le moyen d'enrayer le commerce croissant de publications obscènes est d'appliquer la loi strictement et non de "tâtillonner" davantage.

Il a déclaré aux Communes que la littérature obscène est devenue une "grosse affaire" au Canada et devrait être enrayée. La loi actuelle est applicable et l'opinion publique devrait agir sur les autorités provinciales et locales responsables de l'observance de la loi.

Le ministre a rejeté une motion de M. E. D. Fulton, de Kamloops, proposant la formation d'un comité du Sénat et des Communes pour étudier le problème. M. Fulton, un avocat, a dit que la présente loi, reposant sur l'interprétation du mot obscène, laisse aux juges le rôle de censeurs, tâche qui leur répugne.

Il croit également que les peines imposées pour la corruption des moeurs par la littérature obscène devraient être plus sévères que le maximum actuel de deux ans de prison, surtout contre ceux qui impriment et publient cette littérature.

Les députés qui ont participé au débat se sont prononcés pour ou contre un bureau de censure destiné à enrayer le flot de publicationss "ordurières". A la fin du débat, la Chambre a repoussé la motion par un vote de 96 contre 64, 11 libéraux votant contre le gouvernement. Les députés CCF et créditistes ont appuyé les progressistes-conservateurs.

M. Fulton a lancé le débat sur ce qu'il a appelé le volume grandissant de "camelote infecte" aux comptoirs de vente des journaux au Canada. Il a présenté sa résolution alors que les Communes étudiaient les résolutions des députés.

M. O.-L. Jones a suggéré que le gouvernement fédéral subventionne les bibliothèques, particulièrement des bibliothèques rurales. Ces bibliothèques devraient pouvoir fournir de bons livres aux enfants.

Le Parlement ne peut codifier la moralité, mais il devrait déclarer un délit incontesté l'impression ou la publication commerciale de littérature pouvant offenser la morale.

Le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf, s'est prononcé en faveur d'un bureau de censure consciencieux pour aider à combattre la littérature obscène. La loi ne suffit pas. Les procureurs généraux devraient prendre tous les moyens d'appliquer la loi. Il faut rééduquer le peuple sur la valeur de la bonne lecture.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a dit à un groupe de pèlerins canadiens, reçus en audience en même temps que Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, qu'une "grande joie" accompagnait son élévation de l'archevêque de Montréal à la pourpre cardinalice en reconaissance de "la chrétienté florissante du Canada français". Le pape a louangé l'intérêt du cardinal Léger pour "les petits, les humbles, les malades, les travailleurs".

OTTAWA. — Une commission royale a rejété comme inopportun pour l'instant, au point de vue économique, le vaste projet d'irrigation et d'aménagement hydro électrique des terres arides de la Saskatchewan. Il s'agissait d'une entreprise de $250,000,000. La commission recommande que le gouvernement fédéral songe plutôt à des plans d'irrigation locaux et à un programme, à long terme, d'utilisation de la rivière Saskatchewan, d'un cours de 1,000 milles.

QUEBEC. — Son Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, a attiré l'attention des fidèles de St-Sacrement sur le fait que la paroisse est de plus en plus menacée. Faisant écho au mot d'ordre de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui veut que l'année 1953 soit consacrée à la paroisse dans son diocèse, Mgr l'Auxiliaire a insisté sur l'importance de l'apostolat laïc. Il a dit que tous les efforts doivent être orientés sur l'école, la famille et l'église.

PARIS. — Le premier ministre René Mayer et d'autres hauts dirigeants du nouveau gouvernement français rendront visite à Washington le mois prochain, afin d'y formuler un appel en faveur de la continuation de l'aide financière américaine, et probablement aussi de réclamer du président Eisenhower une aide accrue en Indochine.

VIENNE. — La radio de Prague annonce que, dans une note remise à l'ambassade de France à Prague, le gouvernement tchécoslovaque a demandé le rappel immédiat de l'attaché militaire français: le colonel Gastaldo. Selon Radio-Prague, la mesure de rappel immédiat du colonel Gastaldo a été prise à la suite de l'expulsion de France de deux collaborateurs de l'attaché commercial tchécoslovaque et de l'attaché militaire.

WASHINGTON. — La capitale s'est montrée plus bruyante que jamais auparavant, au cours des manifestations gigantesques qui ont marqué l'arrivée du nouveau président, M. Dwight-D. Eisenhower, et du défilé monstre qui a suivi. Le calme a envahi de nouveau la capitale et les démonstrations dont elle a été le théâtre ont causé une grande fatigue au président et aux 750,000 spectateurs.

L'Université de Montréal inaugure son cours de civilisation can.-française

Avec l'appui de la Société Saint-Jean-Baptiste

Avec le concours financier de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'Université de la métropole vient d'inaugurer sa chaire de civilisation canadienne-française. Ces cours, cette année au nombre de 60, sont offerts au grand public et à tous les élèves des maisons d'enseignement supérieur.

Il ne se donnera cette année, par exception, que 30 cours au lieu de 60; mais, a rappelé M. Minville, à compter de septembre 1954, l'organisation de la nouvelle chaire aura été complétée et l'enseignement y sera de 120 cours, répartis en deux ans, soit 60 cours par an.

Au cours inaugural Eugène Therrien et Roger Séguin, directeurs généraux, représentaient la *Société Saint-Jean-Baptiste*, dont un octroi a permis la fondation de cette chaire. On notait aussi aux premiers rangs de l'assistance, NN. SS. Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, et Percival Casa, son auxiliaire; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université, et nombre d'autres personnalités qui remplissaient à sa pleine capacité le vaste auditorium de l'institution de la montagne.

Un événement

"Cette fondation, pour reprendre à contre-pied un mot fameux de Talleyrand, "c'est plus qu'un fait, c'est un événement". Voilà ce que déclarait le chanoine Lionel Groulx, au cours inaugural de la chaire de civilisation canadienne-française, en l'université de Montréal.

"Le Canada français possède-t-il sa propre et véritable civilisation? Le professeur titulaire de ces cours démontrera comment historiquement elle fut, sous le régime français, une civilisation d'importation, fille authentique de la civilisation la plus saine et la plus brillante de l'Europe de ce temps-là. Avoir culturel si vigoureux que le conquérant en éprouvera non seulement de l'étonnement, mais y trouvera les premiers embarras de sa politique coloniale, forcée de se plier aux exigences d'une réalité inassimilable.

Une seule défaite, d'ailleurs *révocable*

"Vint la conquête de 1760, catastrophe dont l'on n'a pas fini d'explorer les conséquences. La civilisation canadienne-française a-t-elle sombré dans l'aventure? En réalité, le vainqueur n'a pu vaincre le vaincu ni dans le domaine politique, ni dans le domaine culturel, ni dans le domaine religieux, ni même, à certains égards, dans le domaine social.

"Une seule défaite: sur le terrain économique, par quoi tout pourrait être remis en question, mais que le peuple canadien-français n'a jamais acceptée comme une irrévocable fatalité.

"En l'inventaire de cette civilisation, il y aura lieu de tenir compte de l'appoint du folklore, du droit, de l'enseignement humaniste, des beaux-arts, et surtout du catholicisme.

"En quel esprit les professeurs de la nouvelle chaire donneront-ils leur enseignement? Il ne saurait être question d'exalter ni de magnifier la culture nationale. La méthode historique a droit ici à tous ses droits. Point d'histoire apologétique. Pour démontrer son existence, ses valeurs, la civilisation canadienne-française ne devrait pas avoir *besoin de titres falsifiés.*

(Suite à la page 8)

Débat sur la constitution au Parlement de Québec

Au Conseil de la vie française

$4,000 à Maillardville

Québec. — A leur assemblée mensuelle tenue récemment, les directeurs du Conseil de la vie française ont reçu une copie d'un album consacré au troisième Congrès de la langue française. Cet album contient soixante-quatre photos des manifestations du Congrès à Québec, Trois-Rivières, Montréal, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme.

Le secrétaire a présenté un rapport de la souscription ouverte en décembre pour les écoles françaises de Maillardville. Cette souscription a rapporté, à date, près de quatre mille dollars. Quelques organisations régionales lanceront un appel en février.

Les membres ont appris avec une vive satisfaction la construction prochaine d'un poste française de Radio-Canada à Moncton. Ils espèrent que ce poste pourra desservir la majeure partie des deux cent cinquante mille Acadiens des provinces maritimes.

Le président du Conseil de la vie française, M. l'abbé Verrette, et quelques-uns de ses collègues ont rencontré Mgr A.-M. Parent et quelques directeurs de l'Association canadienne des éducateurs de langue française. Ils ont étudié certains projets visant à donner encore plus d'expansion à l'Association des éducateurs de langue française. Celle-ci, comme on le sait, a été fondée par le Conseil de la vie française, il y a cinq ans.

M. l'abbé Verrette a assisté à l'ouverture de la campagne de recrutement de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Le président de la Société, M. Armand Maltais, lui a remis un chèque substantiel pour les écoles de Maillardville. Dans ses remerciements, M. l'abbé Verrette a souligné les services rendus par nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste à nos compatriotes hors du Québec.

Le Conseil de la vie française porte un intérêt particulier à l'A.J.C. Ce groupement patriotique pour la jeunesse a été lancé officiellement lors du troisième Congrès de la langue française.

Les membres du Conseil ont appris avec un vif regret la mort de l'hon. sénateur Gustave Lacasse. Ils ont adopté une résolution de sympathie à sa famille et à nos compatriotes de la péninsule d'Essex qu'il a si fidèlement servis.

2,005 déserteurs des trois armes

Ottawa. — Il ya en tout 2,005 déserteurs de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation militaire du Canada.

Le ministère de la Défense nationale n'a donné que le grand total des déserteurs. Il n'a pas révélé le nombre de ceux qui avaient déserté dans chacun des trois services. Il n'a pas révélé non plus l'endroit où les déserteurs ont "sauté la clôture", au Canada ou outre-mer.

Le ministère a révélé que les trois services comptaient ensemble 100,592 hommes au 30 novembre. Ce grand total se partage comme suit: 14,928 dans la Marine, 47,702 dans l'Armée, et 37,962 dans l'Aviation.

Lutte intensifiée contre la rage

Au sud d'Edmonton

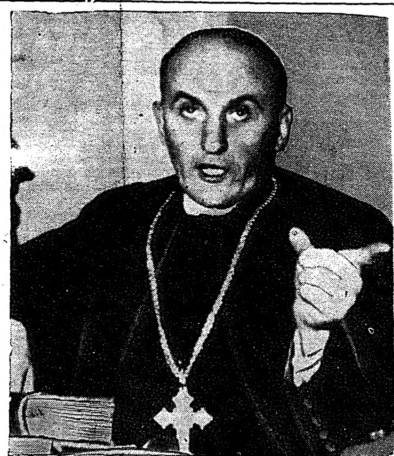
Edmonton. — On vient d'étendre jusqu'à 20 milles au sud d'Edmonton la zone dangereuse dans la lutte contre la rage. C'est la première fois qu'une grande ville est sise à l'intérieur d'une telle zone.

Les propriétaires des quelque 6,500 chiens d'Edmonton sont ceux que la mesure atteint le plus. Leurs chiens ne pourront plus errer seuls. Ils devront les garder attachés ou enfermés.

Pour sortir son chien de la ville, le citoyen d'Edmonton devra obtenir un permis du ministère féderal de l'Agriculture. S'il se dirige vers le nord de la province, il devra même faire inoculer sa bête.

Le Service fédéral de la santé animale a dû prendre cette mesure, ayant appris qu'un chien avait été atteint de la rage à Boyle, à 75 milles au nord-est d'Edmonton.

La maladie a éclaté parmi le gibier, dans le nord de l'Alberta, l'été dernier, et elle n'a cessé depuis de s'étendre vers le sud. Elle a atteint les animaux domestiques en certaines régions et les humains peuvent la contracter par la morsure d'un chien qui en souffre.



Son Eminence le Cardinal Stepinac, de Yougoslavie, nommé récemment à cette dignité par le Pape. Il est la principale victime du régime communiste de Tito. Celui-ci tente par tous les moyens de détruire l'Eglise catholique, emprisonne les prêtres, ferme les séminaires, confisque les biens ecclésiastiques, etc. Disons en passant que le gouvernement d'Ottawa, qui refuse une ambassade au Vatican et en Espagne, a un représentant auprès de Tito. Curieuse de politique!

Les élections fédérales seraient devancées de plusieurs mois

La Commission d'enquête du Québec en seraient cause

British United Press

Dans les milieux politiques d'Ottawa on estime que la décision du gouvernement provincial de Québec de former une commission sur les relations fiscales fédérales-provinciales pourra exercer une plus grande influence sur les décisions du parti libéral fédéral.

Dans les milieux libéraux on a donné à entendre la possibilité d'une élection générale le plus tôt possible après la présentation du budget, peut-être vers la mi-mai.

Avant cette décision du gouvernement provincial, les observateurs croyaient que le gouvernement libéral retarderait les prochaines élections jusqu'à la fin de l'automne prochain à cause du rapport Currie sur l'administration des camps militaires.

La situation a cependant fort changé depuis le geste posé par le gouvernement de Québec.

On estime que ce projet relèguerait dans l'ombre le rapport Currie que les partis de l'opposition voudraient exploiter.

Les stratèges du parti libéral fédéral sondent les répercussions du projet provincial ajoutées à une campagne intense de propagande oppositionniste autour du rapport Currie.

Il est évident que le projet du gouvernement provincial ne vise pas à amener des électeurs au gouvernement fédéral. La commission fera enquête sur les accrocs pratiqués par le gouvernement central contre la juridiction provinciale dans le domaine de la taxation.

Les observateurs politiques prévoient les répercussions d'une telle enquête où les autorités municipales de plusieurs villes seront appelées à affirmer que plusieurs projets ne peuvent pas être entrepris parce que le gouvernement fédéral perçoit 70 pour cent des taxes.

Les stratèges du parti libéral fédéral témoignages quotidiens pourraient avoir se rendent compte de l'influence que ces sur les électeurs.

Le gouvernement fédéral devra tenir compte de ces agents avant de décider la date de l'élection et certains observateurs croient qu'il présentera un budget où les taxes seraient réduites pour se présenter au peuple en faisant oublier les répercussions de la commission royale d'enquête.

Actuellement, les libéraux espèrent pouvoir conserver au moins 70 des 73 sièges québecois à la Chambre des communes. Une telle victoire serait cependant plus difficile si la commission d'enquête permettait de poursuivre son travail pendant plusieurs mois.

A l'assemblée législative de Québec, le premier ministre Maurice Duplessis a déclaré que la province ne désire pas se séparer de la Confédération. Il a ajouté cependant que "si on ne nous désire pas dans la Confédération, la province a les moyens, les ressources et le pouvoir de vivre seule".

Le Vatican loue le geste des Canadiens

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano" a consacré une page entière au compte rendu de la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de l'église canadienne de Rome. Après avoir souligné que les manifestations organisées à l'occasion du consistoire ont été marquées par des initiatives concrètes qui attestent la vitalité de l'Eglise, le journal du Vatican écrit: "Le grand peuple canadien a voulu qu'en ces jours soient commencés les travaux de construction de son église à Rome. Cette église, dont le cardinal Léger a été l'un des plus fervents promoteurs, vient s'ajouter à celles que les différentes nations ont voulu avoir de tous temps à Rome, comme une couronne idéale au "temple majeur". Ainsi, la noble et laborieuse nation canadienne aura aussi son église au centre de la chrétienté, comme toutes les vieilles nations d'Europe."

Le brigadier Jean-Victor Allard, CBE, DSO, ED, vice-quartier-maître général de l'Armée canadienne, commandera le 25e groupe d'infanterie en Corée. Il remplacera en avril prochain le commandant actuel de la brigade, le brigadier M. P. Bozert.

Ils fuient la zone communiste

Berlin. — Treize mille quinze réfugiés de la zone soviétique ont demandé asile à l'Office des réfugiés de Berlin-ouest dans la période du 2 au 20 janvier. Ce nombre est élevé par rapport à ceux des mois précédents. Il correspond à une moyenne journalière d'environ 560 réfugiés, alors que cette moyenne n'atteignait que 500 en novembre et en décembre 1952.

Rien qu'au cours du 19 et du 20 janvier dernier, le nombre des réfugiés a atteint 2,600.

Une enquête royale pour mettre fin aux empiètements centralisateurs d'Ottawa

Un débat long et acerbe vient de se clore au Parlement de Québec par l'adoption d'un projet de loi établissant une commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels. Cette question qui intéresse tout le pays est d'une importance primordiale pour le Québec et l'élément français. En effet c'est notre constitution même qui est en jeu, et par conséquent la garantie des droits, des traditions, de la culture, en un mot de l'avenir du groupe français en Canada.

On sait que depuis un certain nombre d'années les autorités fédérales à Ottawa poursuivent une politique de centralisation à outrance, s'ingérant dans des domaines réservés jusqu'ici aux provinces, et menacent par là tout notre système confédératif. Pour peu que la tactique se poursuive, Québec, le château-fort de l'élément français au pays, sera noyé et à la merci d'une majorité peu scrupuleuse d'anglicisateurs.

Le problème de la répartition des impôts entre le Fédéral et les provinces est le terrain où se livre actuellement la lutte contre la centralisation.

La Chambre de Québec a donc voté à l'unanimité pour autoriser le gouvernement de Québec à créer une commission royale qui fera enquête sur tous les problèmes constitutionnels. M. Marler a dit que dans ce cas particulier il n'avait pas d'objection à donner un blanc-seing au gouvernement, pour lui permettre de procéder avec toute la latitude possible.

Les députés ont été unanimes au moment du vote, mais ils se sont querellés avant que le projet de loi ne fût mis aux voix. On s'est accusé mutuellement de faire du problème constitutionnel une question électorale, de ne pas s'élever au-dessus des intérêts personnels.

Me René Hamel

Le député de St-Maurice affirme qu'il existe dans la province et le pays un malaise intolérable au sujet de la constitution. Le gouvernement s'en rend compte et il demande le pouvoir de constituer une commission d'enquête pour l'éclairer sur cette question.

D'où viennent les difficultés? On ne semble pas s'entendre sur une foule de choses, et d'abord sur la nature même de la constitution. Deux écoles sont en présence. L'une prétend que la constitution est un pacte, l'autre dit que c'est une loi. Il faut tenir compte des délibérations du temps. Il y avait, en 1867, des problèmes qui ne se posaient pas. C'est dans ces cas qu'il faut donner des interprétations à la lumière des textes des délibérations.

Les impôts

La constitution détermine certains partages d'impôts. De quelle façon ce partage doit-il être exercé? La province prétend qu'elle détient un droit exclusif au point de vue des impôts directs. Cette interprétation est contraire à la constitution. Inutile de se payer de mots.

Le député de St-Maurice a cité un extrait de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique pour dire ensuite que les impôts directs appartiennent aux provinces lorsque les objets de ces impôts sont provinciaux. Le plus loin qu'on puisse aller, dit-il, c'est que le droit exclusif de la province sur les impôts directs se limite aux objets provinciaux.

On ne s'entend pas sur les objets provinciaux, poursuit M. Harmel. J'ai toujours compris que la propriété relève des pouvoirs provinciaux. En 1941, lorsque le fédéral a adopté sa loi pour le contrôle des loyers, il biffait tout un chapitre du code civil. On n'a pas protesté.

L'éducation

J'ai toujours compris que l'éducation, le sanctuaire de notre autonomie, appartenait exclusivement aux provinces et qu'il fallait la conserver comme la prunelle de nos yeux. En 1947, est intervenus l'entente Bilodeau-Rogers et la province a accepté des subventions pour les jeunes gens qui voulaient suivre des cours. C'était un domaine exclusivement provincial. C'était un précédent qui pourrait servir de base à d'autres empiétements. Car on sait qu'en matières constitutionnelles, les précédents font loi.

On a constitué ensuite la Commission Massey qui a rappelé que l'éducation est réservée aux provinces, mais elle a fait une distinction entre éducation et culture. L'éducation, c'est jusqu'à un certain niveau; ensuite, c'est la culture et le gouvernement fédéral pourrait intervenir dans ce domaine sans violer la constitution. Ce rapport m'a scandalisé et mon scandale a été encore plus grand quand j'ai vu en 1951 le gouvernement provincial accepter $10 millions du fédéral pour les universités et donner ainsi une approbation implicite au rapport Massey.

Actes dangereux

Il résulte de tout ceci que les gouvernements provinciaux, pris par le veau d'or et peut-être aussi par la nécessité, ont posé des actes extrêmement dangereux et qui nous ont placés dans une situation des plus précaires, une situation inextricable.

M. Hamel dit ensuite que sur la nature des droits provinciaux et fédéraux en matière d'imposition directe, deux thèses s'opposent de nouveau; la première soutient qu'il existe une juridiction mixte, la seconde, que les provinces ont priorité.

Contre-propositions

Attendre que la commission ait soumis son rapport pour agir, ce serait trop long. En attendant, ne pourrait-on pas faire de contre-propositions? Si le gou-

(Suite à la page 8)

Le rapoprt Currie toujours débattu

Attaques et ripostes

Ottawa. — L'hon. M. Drew, chef progressiste-conservateur, a accusé le gouvernement de tenter d'amoindrir l'importance du rapport Currie et il a réclamé de nouveau une enquête générale dans tout le ministère de la Défense nationale.

Il a dit des "irrégularités fantastiques" révélées par le rapport Currie qu'elles sont "un symptôme d'une grande maladie", mais "non la maladie elle-même". Il est absurde selon lui de laisser entendre que le relâchement n'a existé que dans ce service de l'armée.

Il faut s'attaquer à la source du mal, a-t-il dit, mais le gouvernement ne fait qu'appliquer des "cataplasmes à la surface". Le gouvernement ne s'est pas excusé et n'a pris aucune initiative depuis que M. Georges S. Currie, comptable de Montréal et ancien sous-ministre de la Défense, a soumis son rapport, il y a un mois.

M. Drew a demandé au gouvernement de promettre immédiatement qu'il va s'occuper du rapport et fera mener une enquête complète dans tout le ministère, par M. Currie ou un autre qui en a la compétence.

L'hon. M. Claxton, a dit que l'opposition cherche à utiliser le rapport Currie à des fins politiques.

Au sujet de l'enquête de la Gendarmerie royale sur le "vol" du rapport parvenu à la CCF, le ministre a dit qu'à son avis le gouvernement n'a plus rien à expliquer.

Il a défendu le projet du gouvernement de déférer le rapport Currie au comité des dépenses militaires en disant que celui-ci pourrait étudier les moyens de simplifier les établissements militaires et de nommer des titulaires aux postes d'employés civils vacants dans son ministère. La principale raison des ennuis décrits dans le rapport Currie est le manque de personnel compétant a répété le ministre.

Avis à nos abonnés

Au moment où nous allons sous presse, une menace de grève plane sur tout le pays: celle des employés de chemins de fer. On se rappelle qu'il y a quelques années, une grève semblable avait paralysé tout le transport ferroviaire.

Si la grève se produit, La Survivance s'efforcera d'expédier le journal par d'autres moyens, là où la chose sera possible, c'est-à-dire par autobus, camions ou transport privé.

Nos lecteurs seront tenus au courant par le Poste CHFA.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 28 JANVIER 1953

"Je la porte dans mon coeur..."

"La bonne presse, disait un jour Pie XI, est d'une telle importance que même le plus petit secours qu'on lui offre sera d'un grand prix; il pourra en résulter des effets excellents. Je considérerai tout ce qu'on fera pour la bonne presse comme si c'était fait en ma faveur. Cette presse je la porte dans mon coeur et j'en attends beaucoup."

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait citer ici tous les témoignages, les exhortations, les conseils tombés de la bouche des Papes. A l'occasion du mois de la bonne Presse, (le mois de février est en effet consacré au bon journal), soulignons brièvement la pensée de l'Eglise sur cet important sujet.

Et d'abord quel est le rôle, la fonction de la presse catholique? Parlant aux journalistes espagnols, en 1923, le Pape Pie XI affirmait: **"La presse est devenue aujourd'hui une puissance souveraine. Aussi lui incombe-t-il précisément la grande tâche d'être l'école des vertus civiques et de la foi."**

* * *

On peut se méprendre assez facilement sur le rôle et la valeur d'un journal. Les uns jugeront un journal selon leurs préjugés politiques; d'autres se laisseront aveugler par le superficiel et classeront l'importance d'un journal selon qu'il aura plus ou moins de pages, plus ou moins de caricatures, plus ou moins de titres sensationnels: accidents, meurtres, scandales et autres du genre.

De la même façon, on se montrera souvent injuste envers son propre journal. On se plaindra qu'il ne renferme pas assez de potins, qu'il est trop maigre, ou trop sérieux, ou ceci ou cela. "Quand on veut se débarrasser d'un chien, dit le proverbe, on prétexte qu'il a la gale." Il en va de même du journal. Pour quelques uns, c'est le pelé, le galeux dont il faut se débarrasser à tout prix. On ne veut même pas admettre qu'il peut avoir un peu de bon, rendre service, offrir une nourriture vivifiante pour l'esprit.

Faut-il parler ici des détracteurs anonymes? Comme tant d'autres, le journalisme a lui aussi les siens. Certaines gens trop lâches pour exprimer ouvertement leurs opinions, ou bien enverront un billet non signé, ou bien lanceront des attaques sournoises, détournées qu'elles colporteront à droite et à gauche. Ces attaques anonymes, sournoises, faites indirectement, nous laissent froids. Il nous arrive même d'y trouver un certain plaisir, lorsque le hasard nous dévoile leurs auteurs. On se rend compte alors qu'à travers la peau du loup percent souvent des oreilles d'âne.

Par contre, les témoignages d'appréciation et d'estime ne nous manquent pas et ils compensent amplement pour les critiques injustifiées qui nous parviennent sous le couvert de l'anonymat ou par le truchement de tierces personnes.

Le journal qui comprend son rôle et, disons-le, sa vocation, doit être autre chose qu'une tribune de commérages. Il doit donner à chaque chose la place qui lui revient de droit.

Et la première place appartient aux valeurs surnaturelles. Son Exc. Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, déclarait un jour aux journalistes du Droit: **"Il faut défendre la vérité religieuse avec courage, générosité et intransigeance, au lieu de se faire les satellites de la soit-disant tolérance. Cette parole est bien équivoque, masquant, sous une définition captivante, beaucoup d'erreurs fondamentales et néfastes. Nous ne pouvons pas, en effet, admettre la tolérance à l'endroit de l'erreur. Quant à ceux qui sont dans l'erreur, nous devons avoir pour eux la plus grande indulgence,... une charité compatissante; mais quant à l'erreur elle-même, il faut la démasquer, lutter contre elle avec force et persévérance."**

Est-ce dans les grands journaux à sensations, les journaux jaunes, les bandes de caricatures, les "Comics", que l'on trouvera la défense de la vérité, de la religion, de la pensée catholique, des enseignements du Pape? Si tant de lecteurs, même parmi les personnes possédant un certain degré d'instruction, ne savent plus apprécier les imprimés à leur juste valeur, n'est-ce pas parce que leur esprit a été déformé par la lecture répétée de journaux niais, déformateurs, avilissants? **"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."** A force de lire des journaux jaunes et des revues terre à terre, on finit par détester tout ce qui paraît le moindrement sérieux. Au cours d'une enquête menée récemment à Vancouver, un journal en a fait l'expérience. Il a réimprimé un même article plutôt sérieux deux ou trois fois; personne n'y a porté attention. Il a omis une seule fois un "comic" et aussitôt il fut enseveli sous un avalanche de protestations. Triste indice des tendances de l'opinion publique.

Devant ces faits, que faut-il conclure? Sous prétexte de plaire à ses lecteurs, un journal doit-il n'être plus qu'un recueil de farces et de "comics", de nouvelles banales et sensationnelles?

Ce n'est sûrement pas le conseil que donnait le Délégué Apostolique aux journalistes du Droit: **"Vous devez suivre, disait-il, les enseignements du Christ, vivant dans son Eglise, et tenir haut le flambeau de la vérité dans le domaine religieux, dans le domaine social et dans le domaine politique."**

* * *

Selon nos modestes moyens, c'est la ligne de conduite que nous avons tâché de suivre depuis près de 15 ans à La Survivance. Eclairer nos lecteurs sur leurs devoirs, défendre la cause catholique et française, celle des écoles, celle de la radio et autres; offrir une lecture variée, instructive autant que reposante: tel a été et tel demeure notre idéal. Nous ne prétendons pas avoir atteint la perfection, mais nous faisons honnêtement notre possible avec les ressources à notre disposition.

Nous souhaitons que notre journal soit accueilli dans le même esprit dans lequel il est écrit. Un ancien Délégué Apostolique, Mgr Cassulo, disait un jour: **"Je marque certains articles, certains passages... J'ai pitié des journalistes, car peu comprennent leur ingrate tâche. On prend leur journal, on regarde les titres et on le jette de côté sans se soucier du travail qu'il a coûté. Pour ma part je veux traiter avec plus de soins ce sur quoi le journaliste a peiné et où il a mis le meilleur de son intelligence et de son coeur."**

Nous nous rappelons encore la réplique à point que le R.P. Jos. Fortier, s.j., faisait à ceux qui critiquaient injustement la Survivance. "Il y a, disait-il, deux façons de lire un journal. Feuilleter rapidement et sans rien voir; ceux qui agissent de la sorte trouvent le journal ennuyant. Ou bien s'arrêter à ce qu'on lit et chercher à y découvrir le côté intéressant." Et prenant une copie de notre journal, l'ancien Visiteur des écoles soulignait tout ce qu'on pouvait découvrir de nouveau et d'intéressant dans un hebdomadaire. Tout est dans l'esprit qui anime un lecteur.

Lisons notre journal en gardant toujours devant les yeux la parole de Pie XI en faveur de la bonne presse: "Cette presse, je la porte dans mon coeur".

P. E. B.

En lisant les journaux

Hommage à La Survivance

LE COURRIER, Montréal. — Nous étions à Québec le 16 novembre dernier à l'occasion du Congrès Général de **l'Association de la Jeunesse canadienne-française**. Au banquet qui clôturait la journée, le conférencier était M. Rodolphe Laplante. Ce dernier avait choisi de nous entretenir de M. Henri Bourassa, qui a tant fait pour la défense des nôtres hors du Québec. De son côté, M. Laplante a aussi beaucoup fait en ce sens. En effet, ce seize novembre dernier marquait le vingt-cinquième anniversaire de fondation par M. Laplante, de **La Survivance, hebdomadaire d'Edmonton, Alberta.**

Le Courrier offre à M. Rodolphe Laplante ses plus sincères félicitations et au Rév. Père P.-E. Breton, o.m.i., qui dirige actuellement La Survivance, ses meilleurs voeux pour l'avenir. Notre plus profonde admiration va à **La Survivance** pour l'excellent travail qu'elle a accompli et qu'elle ne cesse d'accomplir.

A. H.

Le décès de l'hon. sénateur Gustave Lacasse

L'ACTION CATHOLIQUE. — Un ardent et courageux apôtre de la cause du français au Canada vient de disparaître en la personne de l'honorable sénateur (Dr) Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont. Le sénateur Lacasse était, comme l'on sait, le directeur de l'hebdomadaire "LA FEUILLE D'ERABLE" voué à la défense des droits des Canadiens français de l'Ontario et de tout le pays.

Infatigable, le sénateur Lacasse fut toujours sur la brèche. Il lutta vraiment jusqu'à la fin pour la reconnaissance pratique, dans tous les domaines, du bilinguisme officiel au Canada. Tous connaissent la campagne énergique qu'il mena en faveur de l'impression de chèques bilingues de pension de vieillesse. Sur le parquet de la Chambre haute du pays tout autant que dans "LA FEUILLE D'ERABLE", il ne cessa de réclamer à cette fin. Dans son dernier rapport général, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario fait justement mention de "l'admirable travail" poursuivi par le sénateur Lacasse en faveur du bilinguisme des chèques de pension de vieillesse.

Toute sa vie durant, le regretté défunt fut un véritable champion des droits des nôtres. Sa considérable activité s'exerça dans bien des domaines. Il était membre du Sénat depuis un quart de siècle et avait aussi été maire de Tecumseh, président de l'Ontario Medical Health Officers Association, et l'un des premiers directeurs de l'Ass. canadienne-française d'Education d'Ontario.

Conscient, d'une part, de l'influence de la presse, et, d'autre part, désireux de semer des idées et de diffuser des vérités qui lui étaient chères, le sénateur fut un constant ouvrier de la plume. Il fonda trois journaux: "La Presse-Frontière", "La Défense" et "La Feuille d'Erable". Pour les publier, le sénateur Lacasse n'hésitait pas à s'imposer une somme considérable de travail. Dans l'un de ses ouvrages consacrés aux personnalités du monde politique fédéral, M. Léopold Richer, aujourd'hui directeur de "NOTRE TEMPS" et naguère courriériste à Ottawa, nous montre le sénateur Lacasse besognant ferme, à une heure avancée de la nuit, pour assurer, après de longues séances du Sénat, la parution de son hebdomadaire.

O. A.

Unilinguisme

"Chaque peuple a sa langue dont il est fier et qu'il veut garder, quels qu'en soient la valeur intrinsèque ou le nombre de ceux qui la parlent. De plus, il est admis que savoir plusieurs langues est un avantage, que le bilinguisme officiel dans un pays constitue une richesse et une distinction, et qu'il n'est nullement un obstacle à l'unité nationale. Cette unité dans la diversité, la nature, la famille, la société civile, l'Eglise nous en offre de perpétuels exemples. Vouloir établir l'uniformité des langues, c'est donc heurter de front la volonté divine, la nature humaine, les sentiments les plus chers d'un peuple. Sauf de rares exceptions, ces efforts n'ont pas réussi; souvent le résultat contraire a été obtenu: la langue persécutée y a trouvé un regain de force; au lieu de l'anéantir, on a assuré sa survivance."

Charles Gautier,
(Le Droit)

Prenez la résolution de surveiller votre temps, et d'en être avares, pour en donner davantage à ce qui vaut la peine. "Pendant que nous tenons le temps, profitons-en pour faire le bien" (saint Paul). Utilisons-le jusqu'à la dernière minute. Et ne mourons pas avant d'être morts. — Pierre L'Ermite.

* * *

Allez à Joseph, laissez-vous mener par ce vrai tuteur des âmes, et avec lui, vous irez droit à Jésus par Marie. — Père de Ponlevoy, S.J.

Vie et travaux de Pie XII

Vus par le rédacteur de l'"Osservatore Romano"

Dans un cercle de journalistes catholiques de Rome, italiens et étrangers, M. C. Lolli, rédacteur en chef de l'"Osservatore Romano", a fait dernièrement une causerie sur la personnalité de S. S. Pie XII. M. Lolli a eu, en ces vingt dernières années, des contacts fréquents avec le Pape actuel.

Certains s'étonnèrent, le 2 mars 1939, de voir le secrétaire d'Etat de Pie XI succéder à son maître. M. Lolli remarque à ce propos que, contrairement à d'autres secrétaires d'état des siècles passés, qui pratiquaient une politique même personnelle, le cardinal Pacelli fut un **collaborateur dévoué et effacé.** Il travaillait dans l'ombre et le silence. Ses sentiments de dévouement total et d'affection parurent après la mort de Pie XI: on vit le cardinal Pacelli se pencher sur le lit mortuaire et baiser longuement le front et les mains du grand Pape.

Père

Cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Pacelli était fort aimable envers ses visiteurs. Cette **gentilezza** se nuançait pourtant d'une teinte de réserve. Celle-ci a complètement disparu après l'élection du cardinal Pacelli comme Pape. Dès son premier message **urbi et orbi** il s'est montré **Père**, dans toute l'étendue et toute la ferveur de sa grande parole. Il se montre Père spécialement dans les audiences publiques, où il tolère des libertés que seuls permettent des pères au milieu de leurs enfants, il s'intéresse à leur voyage et à leurs occupations, il aime à parler avec les ouvriers, il ne marque aucune surprise à voir les enfants le tirer par la soutane et l'appeler, il laisse des fidèles trop fervents se disputer sa main pour baiser l'anneau.

Sérénité

Autre trait de Pie XII la sérénité. Le Pape actuel, selon M. Lolli, unit le calme des Nordiques aux qualités des Méridionaux. Ce calme est l'expression d'un profond optimisme. Pie XII a une prédilection pour le terme **serenità.** Nourrie par la foi, cette sérénité est continuelle. Jamais on n'a vu le Saint-Père découragé: aux heures les plus angoissantes de la guerre, il a paru accablé de douleur; abattu, jamais. Plein de sérénité, il communiquait ce sentiment aux personnes qui l'approchaient.

On a beaucoup parlé de la puissante mémoire de Pie XII. Avec une facilité et une sûreté prodigieuses, le Saint-Père retient des textes, même très longs. Citons, à titre d'exemple, le discours adressé le 22 novembre 1951 à **l'Académie pontificale des sciences:** ce document, où abondent les données scientifiques et les chiffres, tient treize pages dans le recueil des **Discours et radio-messages de Pie XII.**

La mémoire de Pie XII

Le Pape a la mémoire visuelle, ou, selon une expression italienne, **photographique.** Ce qu'il a écrit une fois de sa main, il le relit aisément dans sa mémoire. En prononçant un discours, il revoit intérieurement son manuscrit.

Un exemple typique: le discours prononcé au Congrès eucharistique de Buenos-Aires, comme légat de Pie XI. Le cardinal Pacelli se trouvait au milieu de la foule, il devait, tout en parlant, se tourner successivement de tous les côtés. Mgr Figueroa, secrétaire du Congrès, tenait le microphone en main et s'attachait à suivre les mouvements de l'orateur.

—Eminence, lui dit-on après coup, ce mouvement continuel du microphone autour de vous a dû bien vous gêner?

—Oh! pas du tout. Je n'y ai guère pris garde.

Comme, ces derniers temps, le nombre de ses discours va augmentant, le Saint-Père se sert parfois de son manuscrit, pour s'épargner un effort non nécessaire.

Il a pareillement la mémoire des personnes: après dix, quinze, vingt ans, il se souvient des visages et des noms.

Lire très vite les journaux...

Comme son prédécesseur, peut-être même plus que lui, Pie XII apprécie l'influence de la presse. Elle a, dit-il, une véritable **mission** à remplir.

Pie XII excelle à lire très vite les journaux: il passe sur le secondaire et s'arrête à l'essentiel. Un épisode tiré du dernier séjour à l'étranger du cardinal Pacelli et qui impressionna vivement M. Lolli, qui se trouvait voyager dans le même wagon que le secrétaire d'Etat de Pie XI: le cardinal Pacelli profita d'un arrêt du train à Zurich pour faire une abondante provision de journaux suisses et étrangers. Il les lut tous durant le trajet Zurich-Arth-Goldau, c'est-à-dire en l'espace de quarante minutes.

... et vérifier toutes les citations

L'abondance de ses lectures a convaincu Pie XII d'une chose: l'inexactitude de très nombreuses citations. D'où une habitude du Pape: Vérifier toutes les citations.... même les citations tirées d'ouvrages très sérieux.

Autre trait du Saint-Père: la modernité. **Pie XII comprend les temps modernes et il en suit les manifestations.** Il en prévoit les évolutions. Relisez — nous suggère M. Lolli, — relisez ses messages de Noël et autres grands discours des années de guerre et des premières années de l'après-guerre: vous y trouverez les problèmes qui nous occupent présentement: usage des armes nouvelles, lutte contre le communisme par la promotion ouvrière, consignes pour la réforme agraire et la diffusion de la petite propriété, invitation à revoir les législations sociales et à favoriser l'émigration, etc.

Comment faites-vous pour voir tant de choses à la fois?

Les sportifs se félicitent de l'intérêt que leur porte le Saint-Père. Dans une récente audience, il s'entretint avec les membres d'une équipe de football. Il parla aussi avec le reporter sportif de la radio:

—Une fois ou l'autre, je vous ai suivi à la radio. La rapidité de vos réactions m'a toujours surpris. Comment faites-vous pour voir tant de choses à la fois et pour les exprimer sans accroc....?

Notre reporter révéla.... son secret:

—Saint Père, il n'est pas facile de suivre exactement les mouvements de tous les joueurs. Alors, parfois.... j'invente, j'y mets de mon cru. D'ailleurs, je me trouve dans une cabine et personne dans l'entourage ne remarque mes inexactitudes.

De souriant, le visage du Pape devint grave, paternellement grave.... Le reporter comprit la leçon.

Il connaît et aime le génie de chaque peuple

Chef de l'Eglise universelle, Pie XII connaît et aime le génie de chaque peuple. Il estime les saines particularités de chaque nation et il apprécie les diversité de tempéraments.

Orateur et écrivain polyglotte, le Saint-Père met un soin tout particulier à la préparation de ses discours. Il procède par étapes. D'abord, il écrit au crayon quelques idées. Puis, après avoir réfléchi à son sujet, il rédige son texte, à la plume ou à la machine. Troisième temps: le revoit et corrige son discours, d'une écriture précise et minutieuse. Cela non pas par amour du style pour le style, mais dans un souci de vérité: exprimer le plus parfaitement possible les applications de la foi et de la morale chrétiennes aux temps présents.

Les savants sollicitent parfois une prise de position du Pape

On s'étonne parfois, observe M. Lolli, de voir le Pape traiter dans ses discours des matières techniques, de soi étrangères aux sciences sacrées, comme l'astronomie ou la neurologie. Ces exposés, Pie XII les fait souvent sur la demande expresse d'auditeurs désireux de connaître la pensée de l'Eglise sur les rapports de la religion catholique et de ...

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Les Forges du Saint-Maurice, première industrie du pays

Qu'on demande aux Trois-Rivières, ou dans le voisinage, où se trouvaient autrefois les Forges du Saint-Maurice, et pas une personne sur cinquante ne saura répondre. Il n'en reste plus de traces, sinon une ancienne cheminée de pierre, à moitié cachée par les arbustes poussés alentour, et un modeste monument où se lit une double inscription, française et anglaise, sur une plaque de bronze de la Commission des Sites et des Monuments Historiques du Canada. Le texte français est le suivant:

Forges Saint-Maurice
Ces forges, établies en 1730, par Poulin de Francheville, furent l'industrie principale sous le régime français et ne cessèrent d'être en opération qu'en 1880.

On admettra que c'est peu. Pourtant, les Forges du Saint-Maurice furent la première industrie du Canada, sur laquelle on fonda longtemps de beaux espoirs. Elles s'élevaient sur la rive droite de la rivière Saint-Maurice, à environ neuf milles au nord-ouest de la ville des Trois-Rivières. Une ferme paisible, avec ses bâtiments, en occupe aujourd'hui le site. Un chemin la traverse, qui monte vers les pays d'en haut. A l'arrière-plan, la rivière encaissée entre ses bords élevés, qu'on aperçoit à travers les feuillages. On a peine à croire qu'il s'élevait là un véritable village, il y a plus de deux cents ans.

* * *

J'ai devant les yeux un dessin de 1825, qui essaye de donner quelque idée de l'établissement des Forges. On y compte une trentaine de constructions, grandes et petites. Il y a d'abord la **Grand'Maison**, juchée sur la berge du Saint-Maurice, où devaient loger le directeur, sa famille et ses serviteurs. Viennent ensuite la chapelle et le magasin, le haut-fourneau, la forge haute et la forge basse, les demeures des ouvriers et leurs dépendances. La grand'maison n'avait pas moins de 80 pieds de longueur, sur 52 de large et 46 de haut. Bâtie le pierre solide, elle s'ornait d'un toit en pente, percé de lucarnes à capuchons, que dominaient cinq cheminées. L'aménagement intérieur ne fut jamais terminé, l'état des affaires ne le permettant pas. La chapelle, desservie par les Récollets des Trois-Rivières, mesurait 40 pieds de longueur sur 30 de largeur, et l'on y trouvait, d'après l'inventaire que fit le sieur Estèbe en 1741, "l'essentiel requis pour les exercices du culte." Le haut-fourneau était fort imposant, assis sur une base maçonnée de 28 pieds en **carré**, sur sept pieds de haut, avec une cheminée de "25 pieds sur quatre faces et 15 pieds 4 pouces de haut, au-dessus de laquelle émerge la tête du fourneau, haute de 9½ pieds." La forge haute avait "70 pieds de front sur 30 de large et 17 de quarré", tandis que la basse offrait à peu près les mêmes dimensions. Quant aux maisons des ouvriers, trois d'entre elles avaient 68, 60 et 39 pieds de longueur, chacune abritant deux ou trois familles. Dès ce temps-là, les maisons dites de rapport étaient connues. Il n'est jamais rien de nouveau sous le soleil.

* * *

Nous empruntons ces détails au dernier ouvrage de Mgr Albert Tessier, **Les Forges du Saint-Maurice**, paru il y a quelque temps (1). Ces Forges, chacun sait un peu ce qu'elles furent et personne ne le sait au juste. Pas beaucoup plus dans la région trifluvienne qu'ailleurs. Aussi le livre vient-il à propos, qui permettra aux chercheurs de rafraîchir les souvenirs qu'ils croient avoir, aux autres de se familiariser avec un aspect trop ignoré de notre histoire. S'il y a lieu de penser que les vieilles Forges ne furent pas la première industrie de l'Amérique du Nord, elles furent la première au Canada. On y commença en 1733 un travail qui se continua tant bien que mal, avec des hauts et des bas, des périodes d'inactivité, jusqu'en 1880. Il faut savoir qu'on y appliqua, dès les débuts, les principes de production aujourd'hui à l'honneur dans l'industrie moderne. L'établissement se chargeait de tirer du sol le minerai de fer, le transportait, coupait le bois dont on avait besoin pour alimenter le haut-fourneau, fabriquait le charbon de bois réclamé par les forges haute et basse, produisait ensuite des lingots et des articles de consommation. Parmi ces derniers, des poêles à frire, des socs de charrue, des pots pour la préparation de la potasse, des têtes de hache. En 1769, on alla jusqu'à fabriquer des poêles. Les Forges du Saint-Maurice fonctionnèrent sous le régime anglais comme sous le régime français. Elles ne paraissent pas avoir jamais payé les exploitants. Le dernier d'entre eux fut George MacDougall, qui s'en porta acquéreur en 1876 et les ferma de façon finale, à l'été de 1880. Les Forges du Saint-Maurice permirent des espoirs grandioses, qui ne se réalisèrent pas. Elles eurent tant d'importance, dans l'opinion que Frontenac lui-même, Colbert en France, l'intendant Talon et l'intendant Bigot, plus tard Shelburne en Angleterre, s'y intéressèrent.

L'Illettré

(1) Editions du Bien public, Trois-Rivières.



Trop cuite!

Pierre l'Ermite

Du monde en masse dans le salon, en attendant l'arrivée de la nounou et du poupard. Adossé à la cheminée, M. Coulignard, digne dans sa redingote noire, chauffe énergiquement ce que les Anglais appellent **l'inexpressible.**

Vous ne connaissez pas Coulignard?....

Coulignard, c'est le fameux Chose, dont on parle dans toutes les revues.... Coulignard, membre correspondant des Académies!.... Coulignard par-ci!..., Coulignard par-là!.... Coulignard partout!....

C'est lui qui a reconstitué en totalité le fameux mammouth, dont on avait retrouvé la queue dans les sables du Mans; il a fait en six volumes l'histoire du Préhistorique, et il parle le sanscrit avec une rapidité effrayante.... Ah! dame! il y a perdu ses cheveux, et, comme disent irrévérencieusement les domestiques, il possède une bien belle boule d'escalier!.... Mais le sanscrit!.... songez!.... Après tout, on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs!....

Pour le moment, Coulignard (le Grand) chauffe donc son **inexpressible,** en attendant de devenir le parrain du petit Jérôme Coulignard, le dernier-né de Théodoron Coulignard, son frère puiné.

Et il a autour de lui: le gros Chose du Conseil de préfecture, le grand Machin de l'Académie, l'honorable X.... de la Faculté, et une foule de dames vénérables qui écoutent Coulignard avec des yeux attendris, en poussant, à chacune de ses paroles, de petits gloussements d'admiration.

—....Alors, minaude Mme C...., une petite maigrichonne, vous devez avoir une collection superbe?

—Oh!.... superbe.... non! entonne modestement Coulignard. Songez donc à tout ce qu'on pourrait avoir, à tout ce qu'on aura un jour!.... Ah! la science.... Madame!.... la science marche!.... marche!.... Nos express ne sont rien!

—Elle ne fait pas faillite, comme le disaient certains?....

—Faillite! Madame, peut-on dire! Tous les jours, nous avançons.... Ainsi, actuellement, je pourrais vous numéroter toutes les incarnations de Wichnou, le fameux dieu indien! Nous lisons le Ramanaya comme, vous, vous pourriez lire le journal.... Rome? la Grèce? peuh!.... c'est l'histoire d'hier, percée à jour.... comme une écumoire!.... On voudrait s'en occuper que, dans une semaine, on retrouverait jusqu'à la queue du chien d'Alcibiade, qui fut déposée sous l'autel de Jupiter Stator à Delphes. Actuellement, nous marchons à coup sûr.... vous entendez bien....? sûr!.... Ah! il y en a là-dedans, fit-il en frappant son front luisant comme un oeuf d'autruche, oui, il y en a!....

A ce moment, un hurlement éclata.... C'était Jérôme qui faisait son apparition dans les bras de la plantureuse Poitevine qui devait le porter jusqu'aux fonts baptismaux.

* * *

Ils entrèrent dans l'église par la grande porte, et, machinalement, se découvrirent. Les dames prennent de l'eau bénite et se signent.

Les messieurs regardent attentivement les voûtes....

—Ça sent drôle, ici, vous ne trouvez pas, Coulignard?....

—....C'est l'encens.... L'encens a toujours été employé; ainsi, chez les anciens fakirs—ceux qui vivaient en 13808 avant Jésus-Christ,—on s'en servait pour des préparations pharmaceutiques telle que la thériaque;-on l'appelait alors oliban.

—Et.... c'est un végétal?....

—Oui.... un végétal mâle, de la famille des amyridacées.... Tiens, fit-il en s'approchant d'un pilier, voilà une pierre qui est assez drôle....? elle est pleine de sérites tertiaires.

Mais les dames leur font des signes.... Le prêtre est déjà là, dans le baptistère.

Alors, ils marchent plus vite, se dépassent les uns les autres.

—Regarde donc comme ce tableau est crevassé, fait Coulignard en arrêtant son frère devant une vieille toile....

—Sapristi!.... oui!.... Pour être crevassé, il est crevassé.... C'est peut-être le calorifère?

—Pas du tout, mon cher; il est d'une époque où les artistes fourraient du bitume en masse dans leurs couleurs. Alors, tu comprends?

—....Pas très bien.

—Très simple.... Le bitume est soluble dans l'alcool....

—Pas toujours, Coulignard!....

—Tu cherches la petite bête.... Prenons l'éther alors.... Il est soluble toujours dans l'éther, tu ne nieras pas cela?.... Or, étant donné que dans la composition des autres couleurs....

Mais, subitement, le suisse donne un coup de canne, et tout le monde se tait.

L'abbé commence les cérémonies si gracieuses du baptême.

Les hommes suivent d'un air quelconque. Les dames sont plus intéressées. Au sel, l'enfant esquisse la grimace obligatoire, Mme veuve Coulignard en est toute troublée, mais elle se remet pendant les exorcismes, et, au Pater, elle continue d'une voix ferme.

Seulement, tout le monde s'aperçoit qu'elle est seule à réciter....

—C'est le Pater, dit l'abbé à Coulignard (le Grand), lequel ne perd pas des yeux la pointe de ses bottines....

—....Comment?....

—Le Pater.

—....? ?

—Ou, si vous préférez, en français, le Notre Père....

Coulignard est devenu apoplectique:

—Mais, Monsieur l'abbé, je vous prie de croire que je le sais, le latin!.... Je sais même le sanscrit!....

—Eh bien, allons! récitons ensemble le Pater.... Pater noster qui es in coelis.

Coulignard y met pourtant de la bonne volonté, mais, dès la seconde phrase, il est en détresse, et lui, le grand, l'illustre Coulignard, patauge abominablement.

—Alors, prenez en français....

—C'est ça! récitez-le en français, insiste-t-on de toutes parts.

Il n'y a pas jusqu'à la nourrice qui jette sur Coulignard des yeux stupéfaits.

—....En français?.... balbutie le savant.... En français?.... Je le sais encore moins!....

—Suisse, passez donc un livre à Coulignard!

Depuis ce jour, Coulignard a descendu dans sa famille, jusqu'au dernier échelon, l'échelle du prestige; et pour peu qu'il s'avise de trouver une sauce mal liée ou une côtelette trop cuite, la cuisinière n'a pas plutôt fermé sa porte, qu'elle lui crie derrière le mur:

—Trop cuite, ma côtelette?.... Si ce n'est pas une pitié!.... Un solennel crétin qui ne sait seulement pas son Pater!

La fête de Victoria célébrée le 18 mai

Ottawa. — C'est le lundi 18 mai que sera célébrée cette année la fête de la reine Victoria, que l'on célébrait autrefois le 24 mai.

Le changement est conforme au projet de loi que M. J. L. MacDougall, libéral de Vancouver-Burrard, a fait adopter l'an dernier et qui prévoit que la fête sera célébrée le lundi précédant le 24 mai, quand cette date ne sera pas un lundi.

MORINVILLE

M. et Mme Alphonse Trottier annoncent le mariage de leur fille ainée, Thérèse-Jeannette, avec M. Edwin Troy Miles, gérant à la Carter Motors d'Edmonton. La cérémonie s'est faite dans l'intimité, en présence de Mgr Tessier et des parents des jeunes époux. Après la réception à la résidence de M. et Mme Trottier, l'heureux couple est parti en voyage de deux semaines aux Etats-Unis.

M. Ernest Bachand et son épouse Yvette Léger, ont fait baptiser en fin d'année, un cinquième fils (sans soeur) qui a reçu les noms de Richard-Lionel. Le parrain a été M. Réal Bachand et la marraine Mme Pauline Bachand (Rousseau), respectivement frère et belle-soeur de l'enfant. Grand'mère Léger d'Edmonton était porteuse.

M. Marcel Ricard, fils d'Hector, et son épouse Rita Bachand, sont les heureux parents d'un premier enfant, Lorraine, née le 4 janvier. M. et Mme Arthur Bachand de Légal, parents de Mme Ricard, ont été de cérémonie au baptême.

Dimanche, M. Armand Rivet et son épouse Thérèse Arbour, présentaient un petit garçon au baptême, né le 12 janvier. Il portera le nom de Gérard et aura comme parrain et marraine, oncle et tante, M. et Mme Hervé Arbour de Morinville. Pour les Rivet, comme pour les Ricard, il est difficile de trouver un nom qui n'est pas déjà en usage. Ce sont en effet deux familles dont les racines sont voisines de celles de la colonie, elles ont branché largement et poussent encore des fleurs et des fruits en abondance.



Votre programme préféré

Les colonnes de la Tribune libre sont surtout utiles pour aider à développer nos idées constructives: Pour permettre à nos gens d'avoir une voie directe dans l'établissement de nos programmes de la radio C.H.F.A. qui seraient populaires et seraient le choix de la majorité des souscripteurs; je crois que chaque membre du Club de la Radio devrait soumettre chaque année avec sa souscription $5.00 une liste de plusieurs programmes et recommender cette liste dans l'ordre de son choix par des Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc.—Ceci donnerait un guide sûre et sérieux qui permettrait à la Direction d'établir **dans la mesure du possible** des programmes demandés par la majorité. Nos gens aiment à avoir un mot à dire dans la conduite de leurs affaires mais beaucoup n'aiment pas écrire de long détails, plusieurs ne sont pas en mesure de le faire.—Une simplification: donnez-nous l'ordre de votre choix des programmes qui vous intéressent?—Rappelons-nous que nous avons établi notre Radio pour diffuser le **français seulement** pour servir nos intérêts, nous instruire.

Un Co-opérateur.

Suggestion à CHFA

Monsieur le rédacteur,

J'écoute régulièrement et avec grand plaisir notre poste de radio. Pour répondre à la demande qui a été faite de faire connaître nos opinions je me permets de faire une suggestion aux autorités de CHFA.

Pourquoi, chaque fois que la chose est possible, ne donne-t-on pas dans les deux langues le titre des morceaux que l'on joue, au lieu de le donner en anglais seulement comme cela arrive si souvent.

Il y aurait beaucoup d'avantages à cela. D'abord plusieurs auditeurs ne saisissent pas les titres, soit parce qu'ils ne comprennent pas l'anglais, soit parce que certains annonceurs prononcent mal, avec des bouches molles ou en marmotant et en escamotant les mots.

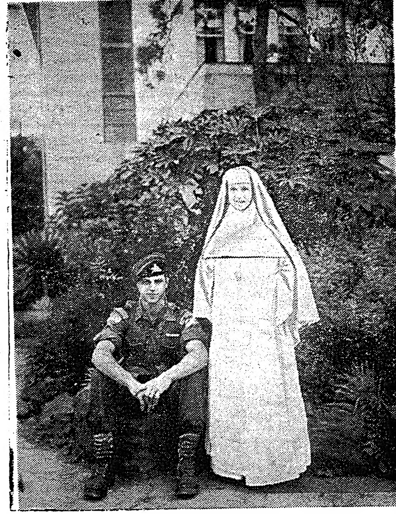
Autre avantage: on apprendrait indirectement du français à nos concitoyens d'autres langues.

J'admets que plusieurs de ces morceaux ont des titres d'origine anglaise. Dans ce cas, il faudrait évidemment que l'on donne une bonne traduction en français et je crois que dans 90 pour cent des cas la chose est possible.

D'autres fois, le titre que l'on donne en anglais est en fait celui d'une pièce qui a une origine purement et simplement française. Et le poste CHFA ne les annonce souvent qu'en anglais. Je comprends que les disques sont manufacturés par des compagnies anglaises. Mais en donnant les titres dans les deux langues, on éviterait cette anomalie de ne donner qu'en anglais le titre d'un morceau français. Exemple: "Les cloches de Corneville" qu'on nous annonce parfois uniquement comme "The Chimes of Normandy".

C'est un détail, me direz-vous. Oui, mais un détail qui met en jeu un principe: le respect des droits du français. Merci.—

J. L.



La photo nous fait voir le soldat Jean Trottier, âgé de 19 ans, de St-Simon de Rimouski, avec sa soeur Denyse, Soeur Marie-de-la-Présentation, missionnaire au Japon depuis six ans. La photo fut prise en face de l'Orphelinat St-Joseph des Soeurs du Christ-Roi de Gaspé à Tokyo.

Un soldat canadien-français rencontre sa soeur missionnaire au Japon

Jean Trottier, de Rimouski avait 13 ans lorsque sa soeur Denyse fit ses adieux à la famille avant de s'embarquer pour le Japon. A l'âge de 16 ans, il s'enrôlait dans l'armée de réserve. Six mois plus tard, ayant faussé son âge, il fut accepté dans l'Armée active, soit à l'âge de 17 ans. Le tour était joué et il lui suffisait maintenant d'user de patience pour exécuter la deuxième phase de son grand projet. A partir de ce jour, me confia ce brave soldat: "Je n'avais plus qu'un seul but, celui de causer une formidable surprise à Sr Marie de la Présentation en la rencontrant face à face au parloir de l'Orphelinat St-Joseph, à Tokyo, à 10,000 milles de Rimouski.

A la suite de son admission dans l'Armée active le 1er février, Jean fut versé au 1er bataillon du Royal 22e Régiment. Sa période d'entraînement initial à Valcartier achevée, il s'embarqua à Seattle, Wash. pour la Corée où il mit pieds en mars 1952.

Après de longs mois d'attente dans les montagnes de la Corée, il obtint enfin un congé d'une semaine à Tokyo où un avion le déposa. De l'aéroport, il se dirigea en toute hâte vers le couvent Saint-Joseph. A la bonne soeur du parloir à qui il se présenta, il demanda à voir Sr Marie de la Présentation. Lorsque celle-ci se présenta, elle ne reconnut pas ce fier militaire qui lui faisait face. Alors Jean l'interpela par son prénom de Denyse! et le tour était joué.

On tua néanmoins le veau gras et ce fut fête à l'Orphelinat Saint-Joseph pendant les deux journées entières que Jean y passa. Je fus traité comme un véritable prince précise-t-il. Bien entendu que c'était fête pour la congrégation entière et non seulement pour Sr Marie de la Présentation; car ce n'est pas tous les jours qu'un jeune Canadien-français quitte sa paroisse du Québec pour aller visiter sa soeur missionnaire au Japon.

P'tit Jean, comme ses copains l'appellent, fera de nouveau des heureux, lorsque avant de s'embarquer pour son retour au Canada au début de mars, il visitera une seconde et dernière fois Sr Marie de la Présentation et ses dévouées compatriotes consacrées à la conquête des âmes.

Jean admet toutefois qu'il possède jusqu'à un certain degré, du sang militaire dans les veines. De ses sept frères, cinq ont durant le dernier conflit fait du service outre-mer. Il désire ardemment lui-même tout comme ces derniers, visiter l'Europe. Aussi espère-t-il à son retour de Corée, se joindre à la 27e brigade en Allemagne.

Jean est le fils de M. et Mme Napoléon Trottier, de St-Simon de Rimouski. Il peut à juste titre, se vanter d'appartenir à une de nos belles familles canadiennes-françaises comptant douze enfants.

LOS ANGELES

C'est avec main tremblante que je me mets à ceci, cette fois, relevant d'une grippe de deux semaines.

Les trains les plus rapides du monde sont en France. Il serait surprenant que les Etats-Unis endurent cela très longtemps.

C'est une californienne qui gagna le concours de français du cercle Omega de la Pi Delta Phi, société nationale française d'étudiants. La gagnante, Mlle N. Guiglia est fille du docteur Guiglia, de notre hôpital français, et demeure à Pasadena.

M. et Mme Georges Poirier et Mme Bertha Chevigny se rendirent à Simi, Ventura, visiter une des filles de M. et Mme Henri LeMay. Il y a parenté. (Ma grippe m'empêcha de saisir le détail). Je crois que M. Henri est frère de défunte Mme Félix LaRoque, de l'Alberta.

Notre avocat, Louis Audet et sa dame, sont parents d'un nouveau petit garçon, leur troisième enfant. Félicitations! M. et Mme Audet eurent la visite du cousin Sylvain Audet, sa dame et son fils de 17 ans, demeurant en la Nouvelle-Calédonie, où M. Sylvain est président de la Compagnie Nickel.

Notre petit Robert Bigeau, âgé de trois ans, s'est fait tuer dans un accident d'auto.

M. Jos. Chevigny, fils de M. Alfred Chevigny, autrefois de St-Albert, est souffrant d'une hanche depuis son voyage en Espagne avec sa patronne. Il s'est trop forcé contre l'auto. Jos. est chauffeur pour cette famille Tucker, de San Francisco, depuis 26 ans.

Chez M. Léo Levasseur eurent visite du Washington.

Notre messe canadienne, du 11 janvier, fut un succès. Aussi la soirée de cartes, ce même 11 janvier, donnée par Mme Tom Porter (Lorette Godbout), à Maywood, au profit du Cercle Canadien.

J.-R. Thibaudeau.

Quel est le canal le plus fréquenté?

Quel est le canal le plus fréquenté du monde? Le canal de Panama? Le canal de Suez?

Aucun des deux. C'est le "Soo Canal", dans le Michigan et l'Ontario. Ce canal, pratiquement inconnu, voit passer plus de tonnage que Suez et Panama réunis.

Vie et travaux de Pie XII

(suite de la page 2)

leur discipline scientifique. Bien plus, il arrive que les organisateurs de Congrès scientifiques internationaux dans la capitale de l'Italie envoient d'avance au Pape le programme de leurs travaux, avec la prière d'une prise de position, du point de vue de la morale catholique, sur l'objet de leurs études.

Ces exposés, Pie XII les fait avec une sollicitude toute particulière. Et, avant de traiter le sujet, il se documente minutieusement. Il tient à être **aggiornata,** selon l'expression italienne, c'est-a-dire au courant des derniers progrès, **à jour.**

"Vous ne vous représentez guère un Pape malade...."

Très régulier dans son travail, Pie XII l'est pareillement dans ses habitudes de vie. Il pratique une frugalité méthodique. Pour le soin de sa santé, il suit le **système Kneipp.** Aux pilules, cachets et autres produits pharmaceutiques, il préfère les moyens naturels. Même souffrant, Pie XII ne s'alite pas. Affecté d'une bronchite, il y a trois ans, il ne s'accorda qu'un soulagement celui de travailler sur une chaise longue. "Vous ne vous représentez guère un Pape malade...." dit-il un jour à l'un de ses familiers.

Pour admirer la grâce d'une fleur....

Une légère fièvre n'empêche point le Pape de faire sa promenade d'une heure dans les jardins du Vatican. Promenade d'ailleurs toute consacrée au travail: Pie XII lit en marchant d'un pas alerte, quitte à s'arrêter une fois ou l'autre pour admirer la grâce d'une fleur ou goûter le gazouillis d'un oiseau....

Pourquoi les fatiguer en vain?

Pèlerins et visiteurs connaissent la ponctualité de Pie XII. Même les audiences publiques en bénéficient. Il n'approuve pas certaine coutume, selon laquelle on convoque les pèlerins une heure ou une demi-heure d'avance, quitte à les faire patienter dans une salle. Pourquoi les faire attendre inutilement, ne fût-ce que dix minutes? Pourquoi les fatiguer en vain? La même sollicitude paternelle a porté Pie XII à abréger certaines cérémonies religieuses — par exemple les cérémonies des canonisations — et à simplifier l'étiquette des audiences.

Le Vatican et les Etats

En un mot, le Pape actuel a rendu le Vatican plus accessible et le Chef suprême de l'Eglise plus abordable. Et cela non seulement dans les contacts individuels. On constate aujourd'hui un rapprochement des Etats et du Saint-Siège. Jadis, la remise des lettres de créance par un nouvel ambassadeur s'accomplissait dans une cérémonie purement protocolaire. De part et d'autre, on échangeait les déclarations d'usage en la circonstance. Un changement s'est introduit sous le Pape actuel. Les nouveaux représentants diplomatiques tiennent à relever, dans leurs adresses d'hommages des vues de leurs gouvernements respectifs avec les consignes du Pape sur le respect de la personne humaine, le progrès social, la paix entre les classes et les nations, sur l'inanité d'une politique privée des lumières et des énergies de la religion.

Un ambassadeur en faisait la remarque: recueillis en un volume, les discours de Pie XII aux diplomates formeraient un Code de droit international et de droit positif, un recueil de considérations précieuses pour la prospérité des peuples et la paix internationale.

Ces impressions et souvenirs de notre cher collègue Lolli touchent l'activité extérieure du Pape plutôt que les traits dominants de sa personnalité. A elles seules, ces impressions n'expliquent point l'exceptionnel prestige du Pape et l'impression inoubliable qu'il fait sur ses visiteurs, même non catholiques.

De ce rayonnement, M. Lolli explique en trois mots le secret: **Pie XII vit l'Evangile.** Son activité est continuellement nourrie de Dieu. Cette présence divine, les pèlerins la sentent spécialement lorsqu'ils voient le Pape étendre les bras en croix et lever le regard avant de les bénir, ou lorsque, intensément recueilli, il célèbre à l'autel le Saint Sacrifice de la messe.

Faut-il souligner que cette conclusion du journaliste romain rejoint celle du Dr Galeazzi-Lisi, le médecin du Pape, dont **La Croix** publiait naguère quelques déclarations sur Pie XII?

G. H.

—(La Croix)

SAINT-PAUL

Mme J. Laramée décédée

Vendredi le 16 janvier décédait à l'hôpital Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de St-Paul une des courageuses pionnières de la paroisse: Mme Joseph Laramée.

La défunte, née Julie Paulhus, naquit à Notre-Dame de Pierreville, P.Q., le 21 avril 1882. En avril 1902 elle épousa Joseph Laramée. Le jeune foyer s'établit d'abord à Notre-Dame de Pierreville mais en 1909 M. Laramée se dirigea vers l'ouest canadien, à la paroisse même de St-Paul et son épouse vint le rejoindre l'année suivante. Les débuts furent difficiles mais avec le courage et la foi de nos bonnes mères canadiennes, les jeunes époux triomphèrent des difficultés et réussirent à assurer l'avenir de leur famille grandissante.

De santé robuste jusqu'à il y a environ un an, la maman sentit depuis lors, ses forces graduellement faiblir. Le dénouement fut assez soudain. Elle trépassa après une courte agonie, laissant dans le deuil son époux, huit enfants: Armand, de Lessard, Jean, de Bonnyville, Georges, Elie et Jacques, de St-Paul, et trois filles religieuses dans la congrégation des Soeurs Grises de Montréal: les Soeurs Marie, Irène et Antoinette Laramée; quatre soeurs: Mme François Paul (Malvina), Notre-Dame de Pierreville, P.Q., Mme Georges Paul (Georgina), North Uxbridge, Mass., E.-U., Mme Arthur Lavallée (Marie), Sorel, P.Q., Mme Athanase Lajoie (Odélia), Thérien, et Mme Louis Michaud (Albertine) de St-Paul; et quinze petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi dernier dans la cathédrale de St-Paul. Mgr Loranger chanta le service assisté de MM. les abbés Potier et Noël comme diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance de parents et d'amis témoigna de la haute estime que l'on portait à la chère disparue.

Que tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon à adoucir l'immense douleur de la famille veuillent bien agréer l'expression d'une profonde reconnaissance.

Visite des dirigeants nationaux de la J.A.C. dans Grouard

Programme des réunions

Les 4, 5, 6, 7, 8 février prochain la population du Vicariat de Grouard aura le privilège d'avoir parmi elle le Rév. Père J.-A. Poulin, c.s.v., M. Léo Vigneault et Mlle Rolande Lefebvre respectivement aumônier, président et présidente du Mouvement jaciste.

Voici le programme des différentes réunions organisées à cette occasion:

Le 4 février, 2h. p.m.: Rencontre des aumôniers.
Le 4 février, 8h. p.m.: Réunion de masse — adultes et jeunes — à McLennan pour les paroisses de McLennan, Donnelly et pour les chantiers environnants.
Le 5 février, 2 h. p.m.: Réunion à Donnelly pour les jeunes — garçons et filles — des paroisses de McLennan, Donnelly, Guy, Marie-Reine et Nampa.
Le 5 février, 8h. p.m.: Réunion de masse— adultes et jeunes — à Falher pour les paroisses de Falher, Girouxville, Jean-Côté, Marie-Reine, Nampa et Guy.
Le 6 février, 2h. p.m.: Réunion à Girouxville pour les jeunes — garçons et filles — pour les paroisses de Girouxville, Jean-Côté et Falher.
Le 6 février, 8h. p.m.: Réunion de masse — adultes et jeunes — à Tangente pour les paroisses de Tangente et Eaglesham.
Le 7 février, 2 h. p.m.—Journée d'étude pour tous les jeunes de la région: garçons et filles.
Le 7 février, 8h. p.m.: Journée d'étude pour tous les jeunes de la région: garçons et filles.
Le 8 février, 2h. p.m.: Elles se tiendront à Falher.
Le 8 février, 8h. p.m.: Elles se tiendront à Falher.

Que tous se donnent la main pour faire un succès de ces réunions et journées d'étude; ceci pour le plus grand bien de toute la population rurale!

La carrière du nouveau président des Etats-Unis, le général D. Eisenhower

Le général Dwight Eisenhower naquit à Dennisson, Texas, le 14 octobre 1890. Sa famille, d'origine allemande, quitta les bords du Rhin pour la Pennsylvanie au début du XVIIIe siècle. Elle émigra par la suite au Kansas, où elle s'adonna à l'exploitation d'une ferme située près de la ville d'Abilène. Le père du futur président des Etats-Unis, ne se sentant pas fait pour la vie des champs, quitta Abilène et se fixa à Hope, où il ouvrit un bazar qui périclita. Il se rendit alors au Texas où il exerça le métier de mécanicien. "Ike" n'avait qu'un an lorsque sa famille plia à nouveau bagage et revint à Abilène, où son père travailla dans une crèmerie.

Tout jeune écolier, Ike manifesta l'intention de devenir soldat. Avant la fin de ses études secondaires, il passa avec succès les examens d'entrée aux Académies navales et militaires des Etats-Unis. Il fut reçu premier à Annapolis et second à West Point. Le 1er juillet 1911 il entrait à l'Académie militaire. Il en sortit sous-lieutenant, quatre ans plus tard, et fut attaché au 19e régiment d'infanterie, au fort Houston, dans le Texas.

Trente-deux ans plus tard, Eisenhower était nommé général de brigade; une année plus tard, il était général d'armée. Entre temps il avait gravi tous les échelons de la carrière, accompli d'innombrables missions, assumé autant de responsabilités. C'est en 1942 qu'il commença véritablement à faire parler de lui. Le 25 juin de cette année, il devenait commandant en chef du théâtre des opérations européennes, avec quartier général à Londres. Le 8 novembre de la même année, il commandait les forces américaines débarquant en Afrique du Nord. En 1943, il était promu commandant suprême des Forces expéditionnaires alliées. Le 6 juin 1944, ce fut l'invasion de la Normandie. La guerre prit fin le 8 mai 1945 par la capitulation sans conditions de l'Allemagne. Nommé gouverneur de la zone américaine d'occupation, avec quartier général à Francfort, Eisenhower fut désigné, le 19 novembre 1945, comme successeur au général Marshall en qualité de chef d'état major.

Après avoir accepté la présidence de l'université Columbia, en juin 1948, il devint commandant en chef des forces occidentales et grand patron du SHAPE, près de Paris, poste qu'il céda, il y a huit mois, au général Ridgway pour se consacrer tout entier à la préparation de son élection à la présidence. Choisi candidat du parti républicain, à la convention nationale, il sortit victorieux à l'élection du 4 novembre dernier.

Rappelons que le général Eisenhower est titulaire de plus de cinquante médailles, d'une vingtaine de diplômes d'honneur d'universités et d'autant de distinctions civiles. Ses distractions favorites sont la peinture (comme Churchill), la pêche et la préparation de spécialités culinaires.

Ce qu'a coûté le rapport Massey

Ottawa. — La Commission royale Massey qui, pendant deux ans, a poursuivi des études très poussées sur les arts, les lettres et les sciences, au Canada, a coûté une somme de $90,250.22 en honoraires et frais de voyages pour ses cinq membres. Tels sont les chiffres rendus publics par le gouvernement, aujourd'hui. La commission, établie le 8 avril 1949, a payé des honoraires au total de $65,171 et remboursé des frais de voyage au montant de $25,079.22.

Dans la balance divine, pour le salut d'un peuple, un martyr pèse plus qu'un héros. Le baptême du sang est inséparable de la mission divine. — Cardinal Pie.

LA COREY

Mardi, le 20 janvier, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Quirion, aumônier diocésain de l'Action Catholique, et M. l'abbé Bouchard, organisateur de l'Action Rurale. Dans l'après-midi il y eut réunion de la J.E.C. à l'école avec M. l'abbé Quirion qui était accompagné de Lucille Lirette. Le soir les gens mariés se réunissaient tous pour entendre M. l'abbé Bouchard et Françoise Fortin expliquer la manière de faire de l'apostolat laïque dans nos centres ruraux. Pendant ce temps les jeunes de la J.A.C. avaient leur réunion avec M. l'abbé Quirion et Lucille Lirette. Nous remerçions nos gens de s'être rendus en si grand nombre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Albert Bureau qui est à l'hôpital depuis plusieurs jours.

Dimanche dernier, M. le curé baptisait Joseph Jean Clément, enfant de M. et Mme André Lord, parrain et marraine, M. et Mme Clément Dery, oncle et tante de l'enfant.

Léda Bonin et Marie-Louise Bienvenu viennent de nous quitter pour aller travailler à Bonnyville. Nous vous souhaitons bon courage et bonne chance! Mais, n'oubliez pas que nous nous ennuyons ici.

Maurice Dumaine nous arrive de la ville où il était employé depuis quelque temps. Tu es le bienvenu parmi nous, Maurice.

Reproche de paresse

Liverpool, Angleterre. — M. W. G. Allen, qui dirige une équipe d'acheteurs de la T. Eaton Company Limited, est arrivé en Angleterre, à bord de l'"Empress of France". Il a déclaré aux reporteurs: "J'avoue que vos ouvriers sont les plus paresseux du monde. Au Canada, un homme surveille dix machines, en Grande-Bretagne, il vous faut un homme pour quatre machines."

. Allen ajoute: "Nous avons beaucoup d'argent à dépenser, mais il faut que vos prix deviennent plus favorables". L'équipe de M. Allen serait autorisée à débourser $14 millions.

Mort d'un jeune prêtre chinois

Hongkong (A.I.F.) — Un jeune prêtre chinois de la mission de Wuhu, le Père Mathieu Su est mort comme un saint, en récitant le Credo à haute voix jusqu'à son dernier soupir dans la prison communiste de Fanchang.

Ordonné prêtre en 1949 et animé d'un grand zèle pour les âmes, il avait évidemment opposé la plus énergique résistance au mouvement de l'Eglise Indépendante. C'est la raison pour laquelle il fut arrêté au printemps de 1950.

Les travaux forcés, les intempéries, la mauvaise alimentation, joints à des interrogatoires incessants de jour et de nuit, finirent par avoir raison de sa santé. Le Père Su supporta tout avec un courage et une foi qui firent l'admiration et l'édification de ses co-détenus. Il est mort en récitant à haute voix le symbole des Apôtres pour marquer son attachement à Rome et sa réprobation du mouvement schismatique. Il n'était âgé que de 30 ans.

Craignant des incidents, les communistes enlevèrent son corps de nuit et l'enterrèrent dans un terrain vague des environs du camp, sans laisser aucune indication.

L'état de santé du Pape s'améliore

Cité du Vatican. — L'état de santé du Pape est légèrement amélioré. Le souverain pontife a passé une nuit paisible et sa température est redevenue normale. Les audiences demeurent suspendues, mais le Pape a reçu la visite de NN. SS. Tardini et Montini, pro-secrétaires d'Etat.

Son médecin le professeur Galeazzi Lisi, qui le visite trois fois par jour, estime que l'affection suit son évolution normale et que le repos que le Saint Père a consanti à prendre ne manquera pas d'avoir un effet des plus bienfaisants sur son état général après le surmenage occasionné par le Consistoire.

A nos correspondants

Nous prions nos correspondants de nous envoyer leurs courriers le plus tôt possible, pour qu'ils nous arrivent de préférence au début de la semaine.

Comme nous imprimons le mercredi, les courriers qui arrivent à la dernière heure risquent d'être renvoyés à la semaine suivante.

LEGAL

Les jeunes enthousiastes du gouret se sont réunis samedi matin dernier à la patinoire pour une pratique d'équipe sous la direction de M. l'abbé Robert et M. T. V. Flaherty. Nous espérons qu'une température plus clémente leur permettra une autre pratique à la fin de semaine.

Les équipes de curling continuent de se disputer les honneur. Dimanche dernier des invités de Villeneuve, de Morinville et d'ailleurs s'en prenaient à des équipes locales.

Mercredi dernier eut lieu à la salle paroissiale une deuxième réunion d'organisation de la Confrérie de la doctrine chrétienne. Les couples plus âgés de la paroisse se mettront à l'oeuvre à leur tour pour étudier les multiples problèmes qui concernent l'éducation chrétienne de la jeunesse. M. le curé s'occupera de donner les directives nécessaires à ce groupe.

Nous avons baptisé dimanche dernier Joseph Roméo Gérald Longpré, fils nouveau-né de M. et Mme Lucien Longpré, ainsi que Laurier Maurice Gustave Brisson, fils nouveau-né de M. et Mme Pierre Brisson. Nos félicitations aux heureux parents.

M. Léon Préfontaine ainsi que Mme J.-B. Vaugeois revenaient en fin de semaine d'un court séjour à l'hôpital. Sont encore à l'hôpital cette semaine M. Lionel Forcade, M. Jos. Laframboise, Mme Eloise Daoust. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement. Mme Adélard Maurier demeure depuis plus d'une semaine dans le même état critique.

Etait en visite au presbytère au commencement de la semaine M. Emilien Bédard, employé à l'action catholique au centre catholique à Edmonton.

Nous rappelons à nos paroissiens que notre bazar annuel aura lieu le 15 et 16 février prochain. Nous espérons que leurs généreuses contributions assureront le succès de cette entreprise paroissiale.

3,500,000 photos à la seconde!!!

Los-Alamos, Nouveau-Mexique. — Le personnel du laboratoire scientifique de l'Université de Californie, a mis au point, dans ce centre atomique, l'une des cameras les plus rapides jamais construites. Cette camera peut photographier des explosions à la vitesse de 3 millions 500 mille photos à la seconde, soit 150 mille fois plus vite que les photos des films que l'on peut régulièrement voir à l'écran des cinémas.

BONNYVILLE

La mort vient de ravir un de nos anciens colons, dans la personne de M. Jos. Husereau. Il est décédé à l'hôpital St-Louis, à l'âge de 58 ans. M. Husereau est né à Ste-Emilie de l'Energie, Cté Joliette, P.Q. Dès son bas âge il était allé demeurer à Taftville. avec ses parents. Il partit des Etats-Unis pour revenir au Canada, en 1917. Puis lors de la première grande guerre il s'enrôla dans l'armée canadienne; c'était en 1918. Il fut envoyé en France, où il fut blessé, contracta quelques malaises dont il se ressentit toujours. Ce fut un brave soldat, d'une excellente conduite. Le défunt laisse pour pleurer sa perte: sa vieille mère, Dame Veuve O. Husereau; Dame F. Nadeau, sa soeur aînée; Mmes O. Rivard et Eugène Coulombe, plus jeunes que lui; M. Stanislas Husereau, son frère de Westerly, R.I., E.-U.; M. Alphonse Husereau, de Pontiac, Mich.. E.-U., et enfin MM. Hormidas et Albert Husereau, de Bonnyville. Son service fut chanté le 23 janvier. Il y eut diacre et sous-diacre et choeur de chant. L'église était remplie de pieux fidèles, venus pour rendre témoignage de leur estime envers le défunt. Le R. P. J. Panhaleux, o.m.i., chanta le service et fit l'absoute. Les porteurs étaient des Messieurs Nadeau et Cameron. M. W. Beix dirigeait le cortège et était chargé de l'enterrement.

Dame Veuve Husereau et la parenté remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui ont prié pour le cher défunt. R.I.P.

M. et Mme Henri Caouette sont les heureux parents d'un garçon, né le 20 janvier et baptisé le 25 sous les noms de Joseph Romuald Denis; parrain et marraine, M. et Mme Romuald Drouin.

Le 19 courant, Bonnyville était honoré par la visite de M. l'abbé Alfred Quirion, curé de St-Edouard, et M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, tous deux propagandistes dans notre diocèse de St-Paul. Ces deux prêtres zélés et patriotes, ont fait une impression profonde sur nos fermiers et enfants d'école. M. le curé de St-Edouard, en sa qualité d'aumônier diocésain, de l'Action Catholique, dans le diocèse de St-Paul, organisa nos différents groupes d'Action Catholique. Il est assisté de Mlle Lucille Lirette dans l'organisation de cette oeuvre si importante pour restaurer tout dans le Christ. Toutes les équipes ont été mises sérieusement en marche. Nos directeurs et directrices comprennent tous l'importance de ce mouvement, et y seront très fidèles. M. le curé Gérard Bouchard nous délectait avec une conférence intéressante. Plusieurs personnes s'étaient rendues dans la grande salle paroissiale pour écouter son exposé. Le conférencier expliqua la doctrine de l'Eglise, sur l'Action Rurale et l'agriculture en général. Il faut absolument s'organiser, si nous ne voulons pas sombrer dans le gouffre. C'est l'affaire des fermiers eux-mêmes de contrôler leur destinée. Ne laissons pas cela aux autres, autrement ce sera entièrement à leur avantage. Il recommanda aux fermiers de cultiver seulement ce qu'ils peuvent faire avec leur famille. Il conseilla la culture mixte, comme étant la plus sûre, ce qu'il faut pour être occupé tout le temps. Il mit en garde les habitants afin de ne pas trop acheter de machines, trop grosses, dispendieuses et inutiles. Elles vous écraseront, dit-il. M. l'abbé Bouchard encouragea ses gens à étudier assidûment les problèmes ruraux afin de bien comprendre de quoi il s'agit, de former des Cercles d'études afin d'arriver à se réunir avec le grand mouvement coopératif de l'Union des Cultivateurs Catholiques. Il est extrêmement dangereux pour nous de laisser nos terres à la merci des grands spéculateurs et de prendre le bord des villes. Donc aux études, chers habitants, et coopérez ensemble en vous unissant avec vos semblables. Mlle Françoise Fortin nous a parlé des Semailles et nous conseilla fortement d'étudier nos problèmes avec assiduité. Elle assistait en aidant à M. le curé de Brosseau.

Nous remarquons à l'hôpital St-Louis: MM. Dumont, Bouchard, de Thérien; Pierre Choquette, Alphonse Levasseur, de Fort Kent, M. Goulet, de Bonnyville, le jeune garçon d'Alfred Lapointe.

Dans les appartements du second étage se trouvent Mmes Alexandre Lefebvre, du Cold Lake, H. Baril, H. Caouette, Mme Hovelkamp, Ernest Beaudoin, O. Strasbourg, Mme Brunet, de Holyoke; Mme A. Trudel, du Cold Lake; et Mlle Jeanne Lirette. M. Moran, de Beaver Crossing, est dangereusement malade. Il se recommande à vos bonnes prières.

Les joueurs de gouret Hornets, de St-Paul, ont essuyé une vilaine râclée des Pontiacs, de Bonnyville, 7 à 2. Rattrappez-vous en affilez vos lancettes.

M. Sumpton a fait de grandes améliorations en installant un incubateur de 32,000 oeufs de capacité. Ce monsieur poura sans doute vous fournir tous les poussins et dindonneaux désirés.

M. Willie Paquette est enchanté de son grand voyage dans l'est du Canada et des Etats-Unis. Un moment de détente comme cela vaut son pesant d'or et donne de l'énergie pour longtemps. Après quelques jours passés à Ottawa M. W. Paquette quitta M. le député Jos. M. Déchène pour continuer sa randonnée à travers le pays. Il passa quelque temps à Montréal, Toronto, Le Bic, Rimouski et La Baie Comeau. Il fit un voyage dans l'Etat de New-York et après avoir salué ses soeurs et frères il reprit le chemin vers l'Ouest, pays de ses amours.

M. Jos. M. Déchêne s'est fait encore l'apôtre pour le prolongement et la terminaison du chemin de fer Grand Centre via Lac La Biche et la Côte du Pacifique. Bon courage, M. Jos. Déchêne; peut être un jour, nos gouvernement viendront-ils à vous donner raison, et espérons qu'ils finiront par vous donner ce que vous demandez depuis si longtemps.

M. Maurice Girard qui a été condamné à être pendu le 10 février prochain, dans la prison du Fort Saskatchewan, s'est vu refusé un rappel à la Cour Suprême d'Edmonton. Le conseiller de la défense, M. Walter Beaumont a l'intention de faire un appel à la cour suprême du Canada en faveur de son client. Maurice Girard, âgé de 49 ans, est condamné pour avoir poignardé Mme Dorothée Donerais à Grand Centre, Alta.

D'importantes décisions ont été prises par l'Université de Montréal

Trois importantes décisions ont été prises par l'Université de Montréal au cours des derniers mois: la réforme du baccalauréat, avec une option sans grec; la création d'un service d'extension de l'enseignement universitaire; la mise sur pied d'un baccalauréat pour adultes, dont les cours sont donnés le soir. Ces trois mesures répondaient à un désir général et auront, sans aucun doute, de profonds et heureux effets pour la nation canadienne-française.

La première innovation de l'Université de Montréal est un nouveau programme de baccalauréat "latin-mathématiques", à côté de celui des humanités classiques, qui substituait les mathématiques au grec dans les classes antérieures à la philosophie.

Un service d'extension

Vers le même temps, l'Université annonçait une autre mesure importante: la fondation d'un service d'extension, avec comme directeur le professeur Léon Lortie, membre du conseil de la faculté des sciences. L'Université de Montréal mettait ainsi son enseignement à la portée du grand public.

Enfin, troisième mesure, le baccalauréat pour adultes, qui est la première grande réalisation du service d'extension nouvellement créé. En coopération avec la faculté des arts, le service a organisé un cours du soir et d'été conduisant au baccalauréat ès arts pour ceux qui en raison de notre système d'éducation, de leurs conditions pécuniaires ou d'une mauvaise orientation n'ont pu profiter d'un enseignement fondé sur les humanités et qui rend possible l'entrée dans la plupart des facultés.

Chaire de civilisation canadienne-française

On s'en voudrait de ne pas mentionner aussi comme innovation importante la création d'une chaire de civilisation canadienne-française, grâce à un octroi de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. La nouvelle chaire sera sous la direction de M. Esdras Minville, doyen de la faculté des sciences scolaires.

Au cours de l'année, l'Université a décerné dix-neuf doctorats honorifiques. Parmi les titulaires sont Me René Savatier, de l'Université de Poitiers; M. Daniel-Rops, éminent écrivain français; le Dr Louis-Philippe Mousseau, professeur à l'Université d'Alberta.

La bibliothèque de l'Université s'est enrichie de deux collections précieuses: la collection Bartin, comprenant 10,500 volumes et la collection Ernest Hoffmann, de l'Université d'Heidelberg, comprenant des ouvrages philosophiques d'une grande valeur. L'Université a obtenu pour la première fois, l'une des bourses de la fondation Markle de New-York, au montant de $30,000 et le titulaire est le Dr Roger Guillemin.

Avis aux créanciers

Succession de feu JOSEPH LAGACE, cultivateur de Guy, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Lagacé, décédé le 14 novembre 1952, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier**, C.R., avocat de l'exécutrice Aurea Lagacé, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 mars 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 20 janvier 1953.

Paul-E. Poirier,
avocat de l'exécutrice,
Edifice Milner Steer Dyde
Poirier Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Contribuables des Ecoles séparées

Veuillez prendre avis

Le Bureau de l'Evaluateur de la Ville fermera sous peu ses listes d'évaluation pour 1952.

Payez-vous les taxes sur votre propriété aux Ecoles séparées? Si vous êtes dans le doute téléphonez au Bureau de l'Evaluateur (26181) ou au Bureau de vos Ecoles séparées (43011). Faites-le immédiatement!

Ecoles Séparées d'Edmonton

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

A la résidence de Mme A. Gagnon fut organisé un shower en l'honneur de Mlle Thérèse de Moissac dont le mariage fut célébré le 22 novembre. De nombreux parents et amis venus de St-Claude, Man., de Chauvin, Alta., de Notre-Dame de Fatima et Lourdes, C.C., étaient présents.

Samedi le 22 novembre en l'église de Notre-Dame de Lourdes fut célébré le mariage de Mlle Thérèse de Moissac, fille de Mme Jean Gabriel d'Hillaire de Moissac, de cette paroisse, avec M. Lionel Côté, fils de Mme A. Côté, de Chauvin, Alberta. M. l'abbé Joseph Fouquette officiait. La mariée fit son entrée en l'église au bras de son frère, M. Jean de Moissac.

Mlles Monique et Janine de Moissac, soeurs de la mariée, et Mlle Marthe Dolbec étaient demoiselles d'honneur.

M. A. Roy était témoin du marié. M. Gérard de Moissac, frère de la mariée, et M. Eugène Paré agissaient comme garçons l'honneur.

Mme Griffin exécuta en beau français "La Prière Nuptiale", et quelques autres chants. Mme Donat Paré touchait l'orgue.

Le dîner fut servi à l'Hotel Russel à New Westminster et les invités se rendirent ensuite à la demeure de M. Albert Gagnon, oncle du marié.

Le soir il y eut réception à la salle "Moose" de Sapperton. Le nouveau couple partit ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis. M. et Mme Côté résident maintenant à Sapperton.

Les Bonnes Amies

Lundi soir à la salle St-Joachim eut lieu un succulent souper intime organisé par Mme R. Sabourin pour les membres du cercle et leurs amies. Il y eut ensuite l'assemblée régulière suivie d'une partie de whist militaire très animée. Les gagnantes furent Mme J. M. Fontaine, Mme R. Cairns, Mme E. Gourdine et Mlle Rose-Marie Fontaine; prix de consolation: Mme A. Blais, Mme G. Paradis, Mlle Simone Barbeau et Mlle Charlotte Bernier.

Les gagnants du bridge par téléphone, il y a quelques semaines, furent Mme E. Barrie et Mme A. Déchêne; pour le whist par téléphone: M. Paul Gadoury et M. C. Henderson. Le cercle remercie tous ceux qui ont pris part à ces soirées.

Mlle Jeannine Bourbeau fut nommée organisatrice du cercle pour les concours de danses carrées qui auront lieu à la "cabane à sucre" au printemps.

Annonces classées

Agents vendeurs demandés

pour l'ouest Canadien, très bonne commission, pour représenter une compagnie du Québec pour vendre notre fameux protecteur qui empêche la bascule du tracteur; augmentez votre revenu de $200.00 et plus par semaine. S'adresser à Windsor Pattern Works, Repentigny, Co. L'Assomption, P.Q.

Gérantes de groupes! Quelle que soit votre ligne, vous pouvez augmenter vos revenus du double en devenant distributrice pour une importante compagnie de cosmétiques. Vos vendeuses toucheront une commission défiant toute compétition et vous-même réaliserez des centaines de $$$ chaque mois. Pas de territoire — système de boni — spéciaux mensuels — produits garantis se vendant à des prix au bas de la moyenne — livraison rapide par tout le pays — pour renseignements supplémentaires écrivez dès aujourd'hui en mentionnant détails à Doraldina Cosmetics Co., 1600 C rue Delorimier, Montréal, P.Q.

A tout homme ambitieux et travailleur offrons chance d'établir commerce profitable. La vente de nos 250 nécessités domestiques peut vous rapporter $50. à $75. par semaine et davantage. Conditions et catalogue sur demande. FAMILEX, Dépt D., 1600 Delorimier, Montréal.

APPORTEZ-NOUS VOS PROBLEMES D'IMMEUBLES

Nous avons un personnel expérimenté et entraîné pour prendre en main d'une façon satisfaisante tous vos problèmes d'immeubles.

Demandez
ALBERT LIMOGES
chez
STANDARD AGENCIES
Immeubles — Prêts — Assurances
10610 - 97 rue — Edmonton, Alta.
Tél. 21996 — rés. 87597

Emploi demandé

Dame canadienne-française désire emploi pour tenir maison pour personne seule. S'adresser à C.P. 33, Eaglesham, Alberta.

A vendre

Grand poulailler à vendre, 30x80, deux étages, eau courante et électricité, plancher en ciment; aussi maison 20x24, étable, "broder"; incubateur. Le tout en bonne condition. Aubaine pour personne désirant faire l'élevage des poules ou des dindes. Prix: $10,000. Dans un centre canadien-français et près de l'église. Construit il n'y a que huit ans. S'adresser à M. Henri Gobeil, ou téléphonez 972-8524.

A vendre

1/2 ou 2/3 intérêt dans un hôtel neuf moderne, valeur de $75,000.00

Le Japon veut plus de liberté commerciale

Ottawa. — L'ambassadeur du Japon au Canada, M. Sadao Iguchi, a déclaré que son pays désire adhérer au groupe mondial des bas tarifs douaniers (General Agreement on Tariffs and Trade).

Nous pourrions ainsi, a-t-il dit, faire davantage notre part pour le relèvement économique du monde. Le Japon devrait aussi être partie au plan de Colombo pour le développement du sud et du sud-est asiatiques, ainsi qu'au programme de Washington pour l'amélioration du standard de certains pays.

Nous pourrions ainsi, a-t-il dit, faire expliqué M. Iguchi, sont en mesure de contribuer au progrès des peuples de l'Asie.

Le vote catholique est une force

En Colombie canadienne

Vancouver. — L'Association catholique de l'éducation de la Colombie-Canadienne a demandé aux catholiques de cette province de se préparer à la tenue prochaine d'élections provinciales.

"Notre association veut faire réaliser par les partis politiques la valeur du vote catholique", a dit M. Reginald Paxton, secrétaire exécutif.

"Bien qu'elle n'ait pas l'intention de présenter ses propres candidats, l'Association continue sa campagne en vue de faire incorporer les écoles catholiques dans le système d'enseignement provincial."

En vertu du système actuel, les écoles séparées ne reçoivent pas d'aide financière.

L'Association désire que le gouvernement assume l'administration des écoles catholiques séparées, mais avec certaines "garanties", comme l'emploi d'instituteurs catholiques pour l'enseignement de certaines matières et l'usage de certains manuels.

Aux élections provinciales tenues l'été dernier, huit candidats catholiques se sont présentés sous l'étiquette du parti démocrate-chrétien. Aucun n'a été élu.

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

"Prosim"

"Que je sois utile"! Inutile de dire à quoi être utile, puisque c'est la devise de notre cercle Edmonton de l'A.C.F.A. Cercle très avancé puisqu'il a maintenant sa propre constitution. Son but: l'expansion des nôtres. Son territoire: la ville d'Edmonton et ses banlieues.

Un nouveau-né? Mais non, le résultat d'une évolution lente, et sage. Résultat de la ténacité de quelques-uns (cinq ou six, à vrai dire) qui depuis quelques années ont travaillé avec acharnement à regrouper les nôtres afin de les rendre conscients de leur existence et de l'origine de cette existence.

Vous reconnaîtrez ce groupe à l'oeuvre, parmi d'autres, de la Cabane à Sucre, maintenant devenue fête établie et attendue avec anxiété chaque année par la population canadienne-française de l'Alberta.

Votre cercle a donc déjà réussi à faire renouer annuellement des liens d'amitié par des gens qui ne se rencontraient que casuellement, sans occasion. Votre cercle se propose plus d'activités — c'est pourquoi il est organisé de façon permanente et voudrait vous demander de nous rejoindre et de participer activement.

Votre comité exécutif est composé de gens qui n'ont que l'intérêt des nôtres à coeur. Le résultat des élections tenues vendredi le 23 janvier, au salon de l'église St-Joachim, est comme suit:

Président: M. Antoine Blain, choisi pour sa capacité de garder le silence pendant que les autres parlent.

Vice-président: M. Jean-Marie Fontaine, élu pour lui donner la chance de présider en l'absence du président, afin qu'il n'en perde pas l'habitude.

Secrétaire: M. Bernard Tremblay, posté là parce qu'on aime mieux le voir manipuler la plume qu'interpréter ses gesticulations.

Trésorier: M. Roland Patenaude garde son poste pour son abileté à excompter les comptes.

Conseiller: M. Irénée Turcotte parce qu'il sait reconsidérer.

Vérificateur: M. Josaphat Baril, parce qu'il ne vérifie qu'à c't'heur où on lui dit.

Nommés en charge de nos comités permanents.

Recrutement et publicité: M. Jean-Marie Fontaine, parce qu'il pense aux autres.

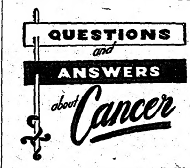
Amusement: M. Euclide Hébert, parce qu'il s'amuse aussi bien qu'il amuse les autres.

Cabane à Sucre: M. Irénée Turcotte, parce qu'il connaît son sucre et parce qu'il sait construire une cabane. Il saura bien se prémunir des conseils, plutôt du secours, de M. Adrien Côté, qui a si bien manoeuvré dans le passé.

Vigilance: M. Josaphat Baril parce qu'il sait surveiller les barils.

La semaine prochaine nous élaborerons sur nos comités et vous connaîtrez ainsi nos intentions et projets.

Nous tenons à faire mention de notre président qui est sorti de charge. Nous remercions M. Jean-Marie Fontaine, de son grand dévouement dans le passé. Nous sommes heureux de l'avoir encore parmi nous, sur notre exécutif où il se propose de nous donner encore sa pleine coopération. M. Fontaine nous prie aussi de remercier tous les membres qui faisaient partie de son exécutif ainsi que les membres assidus de l'assemblée qui lui ont déjà prêté secours dans nos entreprises du passé.



ST-JOACHIM

Lors de leur dernière réunion mensuelle, les Dames de Ste-Anne ont élu l'exécutif pour l'année. A la demande unanime la majeure partie de l'ancien exécutif fut élu, quelques dames ayant dû démissionner pour des raisons personnelles. Le nouvel exécutif est composé des dames suivantes: Présidente, Mme A. Turcotte; vice-présidentes, Mmes A. Blais et A. Kéroack; trésorière, Mme R. Sabourin. Conseillères: Mmes J. M. Fontaine, G. Despins, Léo Ayotte, H. A. Dupuis, R. Arcand, G. Baril, B. Tremblay et M. Lavallée. Comité spirituel: Mme G. Pepin; comité des visiteuses aux hôpitaux, Mme S. Joncas; comité des déjeuners du premier vendredi du mois, Mme E. Séguin; comité des pauvres, Mme J.-A. Gallant; comité de la librairie: Mmes A. Blais et R. Gouin. La presse: Mme I. Turcotte.

M. et Mme Sylva Joncas sont de retour d'un voyage à Vancouver, où ils ont passé les fêtes. Lors de leur séjour là-bas, ils ont visité Mme Ben Desrochers, une ancienne paroissienne de St-Joachim.

Mme Edgar Marquis a le bonheur d'avoir en visite chez elle son fils M. André Marquis et sa nouvelle épouse, en voyage de noces. Ils repartiront samedi par avion pour Fort Frances, Ont., où ils feront leur demeure.

M. et Mme Adrien Lachambre sont les heureux parents d'une petite fille qui portera les noms de Roxanne Françoise Marie.

Immaculée-Conception

Vendredi dernier les Dames de Sainte-Anne tenaient leur réunion mensuelle. A cette occasion la secrétaire trésorière donna son raport et l'on a pu constater que la congrégation avait fait beaucoup de progrès durant la dernière année.

M. le curé félicita les dames et les remercia du travail accompli, du bel esprit de bonne entente qui existait parmi les membres et les encouragea à continuer leur beau travail.

L'on procéda à l'élection des officières.

Présidente honoraire: Mme R. Trottier; présidente: Mme W. G. Hirst; vice-présidente: Mme L. Caouette, sec.-trésorière: Mme E. Gaumont; conseillères: Mmes W. Barrie, P. Beaupré, I. Belland, A. Caouette, J. Couture, E. Genest, N. Orchuk, A. Royer, E. Villeneuve.

Sincères remerciements aux officières sortant de charge et nos voeux de succès aux nouvelles officières.

Avis aux créanciers

Succession de feue May Lydia Collison, du district de Donnelly, dans la Province d'Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte May Lydia Collison, décédée le 13ème jour de mars 1952, sont tenues de faire auprès du Commissaire Public, le ou avant le 4ème jour de mars 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date le Commissaire Public distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté ce 20ème jour de janvier 1953.

Commissaire Public,
Administrateur de la succession de May Lydia Collison, défunte.
Lands Titles Bldg.,
Edmonton, Alberta.

Décès du Sénateur J. H. G. Lacasse

Windsor. — L'hon. sénateur Joseph-Henri Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont., hospitalisé depuis le 18 décembre dernier, est mort d'une crise cardiaque, à l'âge de 62 ans.

Médecin éminent et ancien maire de Tecumseh, Ont., il avait été nommé sénateur en janvier 1928.

La mort du sénateur Lacasse laisse comme suit la composition du sénat, comprenant 102 sièges: libéraux, 73; progressistes conservateurs, 8; vacants, 20. Il y a six vacances dans le Québec et l'Ontario; quatre au Nouveau-Brunswick et une pour chacune des provinces de la Colombie Britannique, de l'Ile du Prince-Edouard, du Manitoba et de Terre-Neuve.

MARIAGE

Gagnon-Gingras

Mercredi le 21 janvier à 9h.30, le R. P. G. Leduc, o.m.i., a béni le mariage de Mlle Eugénie Gagnon, fille de Mme B. Gagnon, et M. Jean-Robert Gingras, fils de Mme R. Gingras, de la ville de Québec. A cette occasion des corbeilles de tulipes roses et narcisses des prés étaient disposées dans le choeur.

Accompagnée de M. Antoine Côté, la mariée portait une robe de tulle et de satin broché, style ballet avec basque de même tissu, son voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles et son bouquet était composé d'une orchidée entourée de roses rouges et d'hyacinthes blanches.

Mlle Solange Rodberg, fille d'honneur portait une robe en tulle genre ballet avec bolero couleur bronze, une coiffure de sequins bronzés et elle tenait un bouquet d'oeillets roses et jaunes.

Le garçon d'honneur fut M. Albert Gagnon; les placiers, MM. Grégoire Gagnon et Théophane Gagnon. M. Jean Letourneau, accompagné par Mme Brissette, a chanté l'Ave Maria de Gounod, suivi du Panis Angelicus par M. et Mme Jean Letourneau.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu au Seven Seas. La mère de la mariée reçut les invités, portant une robe de crêpe mauve avec accessoires noirs.

M. J. O. Pilon proposa une santé à la mariée.

Les nouveaux époux partirent par avion pour un voyage à Montréal et New-York. A leur retour ils feront leur demeure dans la ville de Québec.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

CALGARY

Samedi le 24 en l'église Ste-Famille, le R. P. T. Trudeau bénissait le mariage de Mlle Lucienne Dandurand et de M. James McCauly. Après la messe un dîner fut servi au Sky Room pour les plus proches parents et amis. Dans l'après-midi, il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Ulric Dandurand. Le jeune couple nous laissait ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis; ils nous reviendront sous peu pour s'établir dans notre ville; aux jeunes mariés nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

M. P. Laurendeau, qui a fait un séjour à l'hôpital Ste-Croix avec une mauvaise grippe est revenu chez lui. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche le 18 janvier avait lieu l'assemblée annuelle de notre Caisse populaire; le comité d'amusement nous présentait un film français qui fut apprécié de tous.

M. et Mme Jules Gourdine, de Cluny, étaient de passage à Calgary samedi dernier, en visite chez M. et Mme Ubald Gourdine; ils étaient venus visiter leur fils malade à l'hôpital Ste-Croix.

M. et Mme Jos LeBlanc sont revenus d'un voyage par avion à Vancouver où ils ont visité leur fille, Mme. Ferguson.

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée annuelle de notre coopérative d'habitation, qui semble grandir très vite d'une année à l'autre; les actionnaires ainsi que les locataires sont enchantés des résultats obtenus.

Les chrétiens, en considérant la vie des saints, devraient se former sur leurs exemples, et faire comme les abeilles qui ne voltigent sur les fleurs que pour y cueillir le miel et s'en nourrir. — Saint François de Sales.

Firmes de caoutchouc accusées de monopole

Toronto. — Un grand jury a prononcé, aujourd'hui, une mise en accusation où il est allégué que plusieurs compagnies de caoutchouc ont conspiré entre elles et avec d'autres pour "empêcher ou restreindre indûment la concurrence".

Le jury, sous la présidence de l'hon. juge J. G. McRuer a approuvé l'émission d'une déclaration d'accusation fondée contre Goodyear Tire and Rubber Co., Dominion Rubber Company, Dunlop Tire and Rubber Goods Co., Gutta Percha Tire and Rubber Limited, et B. F. Goodrich Rubber Co.

L'accusation a trait à la fabrication et à la production des courroies, boyaux à incendies, boyaux d'arrosage, cylindres caoutchoutés à Toronto, Montréal et autres centres du Québec et de l'Ontario.

La mémoire du Maréchal Pétain est applaudie à l'Académie

M. François-Poncet rend hommage au héros de Verdun

Paris. — Dans son discours de réception à l'Académie française, M. André François-Poncet a déclaré notamment: "Pétain a tracé des pages dont les unes sont lumineuses et les autres prêtent à des interprétations qui suscitent de vives controverses. Nous devons honorer les premières mais nous ne pouvons pas ignorer les secondes".

Le nouvel académicien, rappelant les origines paysannes de son prédécesseur, constate que chez lui l'idée de patrie n'était pas quelque chose d'abstrait: "C'était le sol que l'on n'emporte pas à la semelle de ses souliers, un bien précieux dont il faut défendre chaque arpent. De 1878 à 1914, la carrière militaire de Pétain fut bien remplie, normale, honorable, mais sans éclat particulier. Cependant, Pétain s'était fait apprécier partout où il était passé. Mais il était froid, distant et ne croyait pas aux doctrines militaires préconisant l'offensive à tout prix.

Le héros de Verdun applaudi

M. François-Poncet rappelle alors les débuts de la première guerre mondiale. Au milieu des applaudissements, il évoque l'héroïsme des troupes françaises devant Verdun en février 1916. Le nouvel académicien déclare que le général de Castelnau était assez sombre devant ces événements. Il exprima à Joffre l'opinion que seul Pétain pouvait redresser la situation. Ce choix fut ratifié: "Le renom de Pétain était déjà tel, observe M. François-Poncet, que la nouvelle de sa nomination ranima le courage des soldats. La bataille fut finalement gagnée. La guerre devint alors une lutte de volontés. En pensant à ces heures, la nation ne distingue pas le chef du soldat et les unit dans un même élan de reconnaissance".

L'orateur rappelle "le rôle de Pétain aux sombres moments de 1917 où de nouveau c'est vers lui que l'on s'est tourné et une fois de plus il vient à bout de la crise". Puis ce fut la victoire, les honneurs. "La foule acclama en lui, pour reprendre l'expression de Léon Blum, le plus humain de nos chefs."

C'est encore à Pétain que l'on fait appel au moment où la lutte contre Abd el Krim est entrée dans une phase assez délicate, à cette occasion, et, pour reprendre les termes de la citation dont il fit l'objet, Pétain "justifia une fois de plus l'éclatante réputation du chef de l'armée française".

Devenu maréchal de France, décoré de la médaille militaire, Pétain fut choisi comme successeur du maréchal Foch à l'Académie française en 1929. M. André François-Poncet brosse alors un tableau magistral de Pétain vieillissant. Il est resté un soldat, ne s'est jamais mêlé de politique, si bien que, le recevant à l'Académie française le 22 janvier 1931, Paul Valéry pouvait lui dire: "La politique elle-même semble vous respecter, elle qui vit de choses injustes."

Pétain, ministre de la Guerre

Mais Pétain ne restera pas étranger à la politique. Pourquoi? — M. François-Poncet l'explique en évoquant les troubles, les scandales, les difficultés qui marquèrent la vie publique dans le début des années 1930. "Ces événements entretenaient la fièvre, l'inquétude, donnaient le sentiment que la machine parlementaire ne marchait plus et que les institutions ni les hommes n'étaient à la hauteur des événements. Pétain ne pouvait pas ne pas le voir. Il accepta donc le portefeuille de la Guerre que lui offrait Gaston Doumergue.

Sur ces entrefaites, Pétain est envoyé comme ambassadeur à Madrid. C'était une mission délicate. Puis survinrent les événements de 1939-40.

Don de sa personne....

M. François-Poncet, la voix parfois étranglée par l'émotion en rappelle les heures tragiques. Dans toute la salle, l'impression est vive. L'orateur en arrive à l'armistice. "Pour Pétain, priver la France de ses défenseurs naturels, c'était la livrer. Il se décida alors à ce qui lui parut être le sacrifice de sa personne: "Je fais à la France don de ma personne pour atténuer son malheur." Il savait ainsi qu'il sacrifiait non seulement sa personne mais aussi la gloire dont elle était revêtue. Mais Pétain était bien décidé à sauver ce qu'il pourrait.

La tâche la plus lourde

Puis M. François-Poncet rappelle comment Pétain était devenu chef de l'Etat "sans opposition sérieuse". Il évoque sa lourde et constante opposition à Laval et à tous ceux qui misaient sur la victoire de Hitler. "A 84 ans, Pétain assumait ainsi la tâche la plus lourde qu'ait jamais eue un homme d'Etat français. Il craint les Allemands et il a besoin d'eux."

"Pétain, ajoute M. François-Poncet, veut gagner du temps, il ne veut pas de paix séparée, il veut garder des liens avec les Etats-Unis, reprendre contact avec Londres. Il est résolu à refuser aux Allemands des bases et la flotte."

Mais M. François-Poncet note que forcément l'opposition de Pétain était par nature sourde et cachée. Ses concession étaient par contre voyantes et exploitées à dessein pour diminuer les prétentions de l'ennemi. Tout cela devait atteindre son prestige.

Un procès inévitable

"En 1944, les Allemands durent emmener Pétain de force. Il se considérait prisonnier. Il vint ensuite se livrer. Ce fut alors un procès inévitable que seul aurait pu éviter le geste de ceux qui avaient gardé les mêmes préoccupations, en France et au dehors.

"De vains regrets sont inutiles, ajoute M. François-Poncet. Le procès était politique, le verdict le sera."

Il évoque ensuite les derniers jours du maréchal, soulignant la dignité de son attitude et le dévouement de sa femme.

Et il conclut: "Quel coeur bien ne serait pas frappé par les contrastes d'un pareil destin?

Dans le passé...

Survivance du 31 janvier 1929

Le nom de Therien sera conservé à cette paroisse. On voulait lui substituer celui de Gabriel Siding.

* * *

En dépit d'un froid de 50 degrés sous zéro, la partie de cartes des Enfants de Marie, de St-Joachim, a remporté un joli succès.

* * *

M. Charles Lajoie a été élu comme syndic de la paroisse de Morinville en remplacement de M. Aristide Riopel. M. Joseph Beheils remplace M. H. Isiké.

* * *

La Société St-Jean-Baptiste de Calgary vient de fonder une Conférence de St-Vincent de Paul.

* * *

M. Joseph Ouellette se retire de sa ferme de St-Vincent et est remplacé par son fils Sylvio.

* * *

M. A. Casaubon, d'Edmonton, est de retour du voyage de la Survivance française dans l'Est. Il s'est rendu visiter ses parents à Joliette.

* * *

La Librairie Pigeon, d'Edmonton, offre en vente les almanachs du Peuple, Vermot, Hachette, cahiers de griffonnage et d'exercices.

* * *

La semaine dernière, La Survivance pour la première fois est sortie de nos presses.

* * *

Funérailles à Red Deer de M. J.-A. Rioux, secrétaire de l'Association. Plusieurs compatriotes sont présents au nombre desquels MM. R. Laplante, A. Hervieux, O. Nobert, J. Depalmes, etc.

* * *

Samedi soir, séance au Collège des Jésuites. Musique, magie, déclamations, dialogue, chants.

"Musique et Musiciens"

Un intéressant périodique musical

Un nouveau périodique musical vient de paraître: **Musique et Musiciens**. Publié par "La Bonne Chanson", il a pour directeur nul autre que le dynamique abbé Charles-Emile Gadbois.

Si les cahiers de "La Bonne Chanson" sont devenus en quelque sorte les livres musicaux de chevet de toutes les familles canadiennes-françaises, la nouvelle revue sera comme le "digest musical" que chacun placera près de son piano pour consulter la théorie musicale qu'elle renferme et pour pratiquer les pièces de musique ou de chant qu'elle publie.

Il est à remarquer que la revue **Musique et Musiciens** en est une "pure". En effet, elle est sans but lucratif et sans annonce commerciale. Ses 35 pages sont remplies de matière à lire ou de pièces musicales. La musique publiée en un an dans cette revue représente, si elle était achetée en feuilles, une valeur de $35.00.

Musique et Musiciens vise à combler un vide: l'absence d'une véritable revue musicale d'expression française en Amérique. La revue est en outre "universelle", car dans le choix des pièces musicales, on tiendra compte des compositeurs sincères à la pensée musicale bien ordonnée, grands et petits, de toute nationalité et de toute école.

Le vrai but de la revue, son directeur l'a exprimé dans l'éditorial de la première édition: "Contribuer à l'éducation musicale de l'enfant, à l'amélioration des moyens les plus propres à faciliter l'étude de la musique. Cette revue sera pour tous, enfants, parents, élèves et professeurs, une source d'encouragement et un facteur de progrès."

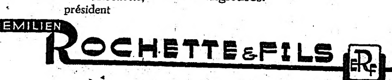
Nous ne pouvons qu'encourager les promoteurs d'une revue aussi utile et inviter les mélomanes à se la procurer. Il n'y a pas de doute que **Musique et Musiciens** est destinée à une belle carrière et qu'elle sera douée de longévité.

G. POULIOT
(L'Action Catholique)

Huit numéros par année. Prix: $2.50 par année. Le numéro: $0.50. S'adresser: Musique et Musiciens, Saint-Hyacinthe, Qué.




M. Emilien Rochette, président





Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

On nous répète souvent que trois principes fondamentaux sont à la base du succès de toute production animale. Ces principes sont d'égale importance et s'expriment souvent par un triangle équilatéral, la base représente la valeur héréditaire des animaux, un côté représente l'alimentation rationnelle et l'autre côté la saine administration.

Ces principes sont de telle importance qu'il est préférable qu'on les traite séparément; et nous allons pour débuter étudier ensemble en quoi consiste un bon régime d'alimentation chez les animaux à boucherie.

En ce qui concerne les bovins de boucherie d'élevage, l'alimentation peut être très simple; par contre ceux qui sont à l'engraissement devront recevoir une nourriture un peu plus substantielle.

Alimentation du taureau: Etant 75% de votre troupeau (au dire des gens qui s'y connaissent) il est donc avantageux de lui donner les soins nécessaires.

Dès l'âge de six mois, une bonne quantité de bon fourrage (mélange de légumineuse et graminées) mais il n'est pas à conseiller de donner plus de 10 à 20 livres par jour soit une livre par 100 livres de poids vif. En été, quand il n'est pas au pâturage, procurez-lui du fourrage vert.

Trois livres de moulée pour 1000 livres de poids est ordinairement suffisant pour maintenir le taureau en bonne condition; dans la période de service intense, augmentez cette quantité à une dizaine de livres pour les taureaux adultes.

Pour la qualité du fourrage, voici des mélanges que l'on peut employer.

(1) Avec un mélange de légumineuses et graminées de bonne qualité:

Orge ou blé moulu	60 lbs.
Avoine moulu	37 lbs.
Sel	1½ lbs.
Farine d'os	1½ lbs.
	1001 lbs.

(2) Avec graminées seulement:

Orge ou blé moulu	54 lbs.
Avoine moulu	37 lbs.
Tourteau de lin	5 lbs.
Pierre à chaud	1 lbs.
Sel iodée	1½ lbs.
Farine d'os	1½ lbs.
	100 lbs.

(3) Avec foin de pauvre qualité:

Orge ou blé moulu	50 lbs.
Avoine	34 lbs.
Tourteau de lin	12 lbs.
Pierre à chaud	1 lbs.
Sel iodée	1½ lbs.
Farine d'os	1½ lbs.
	100 lbs.

N.B.—Pour les animaux de boucherie il peut y avoir désavantage à moudre les grains trop finement, de préférence concassez au lieu de moudre.

Résultat des examens de religion

(suite de la page 7)

Ecole Grandin: Adèle Pepin, Louise St-Pierre, Hélène Turcotte.

Ecole Sacré-Coeur: Annette Jubinville, Claudette Giguère.

Ecole St-Edmond: Adrien Trépanier, Armand Fournier.

Ecole St-François: Carmelle Gaboury, Roger Forcade.

Falher: Gérard Garand, Antoinette Lambert.

Guy: Pauline Dancause, Lorraine Gagné.

Lafond: Thérèse Journault, Yvette Jean.

Legal: Irène Morin, Edmond Casavant.

Mallaig: Roger Lafleur, Fleurette Malo.

McLennan: Della Webster, Rita Giroux.

Morinville: Cécile Sabourin, Louise Comeau.

Picardville: Simonne Valcourt, Normand St-Louis.

Plamondon: Dianne Plamondon, Lucien Gauthier.

Spiirt River: Ernest Chabot, Ernest Labrecque.

St-Albert: Claire Léonard, Valérie Bélisle.

St-Vincent: Lucienne Piquette, Lucie Hébert.

Thérien: Louise Parenteau, Julie Boucher, Lucille Normand.

Tangente: Mariette Sylvestre, Françoise Laurin.

Trochu: Murray Jensen, Kevin Mathieu.

Végreville: Roland Benoît, Jeannette Benoît.

St-Paul: Claire Girard, Jean Lafrance.

GRADE V:

Beaumont: Maxine Lavigne, Yvonne Belley, Annette Lavigne.

Donnelly: Roméo Maisonneuve, Colette Maisonneuve.

Louisa Delâge, Irène Martel.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Louise Côté, Micheline Bédard.

Ecole Grandin: Elaine Bourgeois, Jeannette Arcand.

Ecole Sacré-Coeur: Maria Funtsaz, Patricia Gagnon.

Ecole St-François: Della Paradis, Louise Forcade.

Falher: Laurence Normand, Paul Guénette.

Guy: Rollande Bastien, Yvonne Vincellette.

Lafond: Solange Tremblay, Marie-Ange Robinson.

Legal: Emile Bergevin, Monique Jenvrin.

Mallaig: Yolande Lafleur, Wilfrid Martin.

McLennan: Suzelle Audy, Edward McKinnon.

Morinville: Paul Chalifoux, Georges Messier, Fleurette Labonté.

Picardville: Jeannette Riopel, Jean Deshoux.

Plamondon: Rita Dragon, Marie-Jeanne Plamondon.

Ste-Lina: Aline Bilodeau, Mary Karczmarczyk.

Spirit River: Keith Murphy.

St-Albert: Réginald Larocque, Robert Lee.

St-Vincent: Rose Laing, Gilbert Hébert.

St-Paul: Michel Meunier, Jeannette Chamberland.

Thérien: Gilles Cadrin, Edmond Bélanger.

Tangente: Annette Sylvestre, Adrien Bouchard.

Végreville: Hélène Plouffe.

Grade IV:

Beaumont: Florence Labonté, Priscille Bérubé.

Bonnyville: Jean Séguin, Bernard Rondeau, Claudette Turcotte, Olive Séguin.

Donnelly: Réginald Bouchard, Jean-Claude Wolos.

Richard Bourgeois, René Bourgeois.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Lise Désautels, Louise Chatain, Paulette Huot, Elizabeth Maynard.

Ecole Sacré-Coeur: Robert Verreau, Madeleine Villeneuve.

Ecole St-Edmond: Rita Caron, Lydia Bartier.

Ecole St-François: Lilliane Forcade, Frank Niziol.

Falher: Lucien Aubin, René Sicotte.

Guy: Annette Dancause, Cécile Bastien.

Lafond: Albert Robinson, Honoré Foisy.

Legal: Hélène de Champlain, Mécléa Casavant.

Mallaig: Cécile Poirier, Claire Chartrand, Laurette Corbière.

McLennan: Angèle Laflamme, Joyce Langlais.

Morinville: Gérald Houle, Robert Constantin.

Picardville: Jeannine Vallière, Yvonne Provost.

Plamondon: Jérémie Plamondon, Lilliane Schaub.

Spirit River: Beverley Mitchell, Maureen Lydell.

Ste-Lina: Maurice Ouellette, Catherine Déchaîne.

St-Albert: Joe Belcourt, Isabelle Perreault, Shirley Durocher, Angela Michyluk.

St-Edouard: Robert Chapdelaine, Jean-Paul Quirion, Jean-Guy Dallaire.

St-Vincent: Paul Langevin, Patrice Gratton, Guy Laberge.

Thérien: Marie Berlinguette, Omer Plaquin.

Tangente: Ernest Bédard, Yvette Sylvestre.

Trochu: Lucille Fontaine, Elaine Du-Montier.

Végreville: Léo Lessard.

St-Paul: Liette Bezeau, Thérèse Dudok.

Grade III:

Bonnyville: Hortense Boisvert, Jeanne Muller, Lorraine Demers.

Donnelly: André Villeneuve, Roger Reignier, Donald Lussier.

Jeannine Martel, Helen Wawrzonik.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Suzanne Diamond, Monique Désaultels.

Ecole Sacré-Coeur: André Lebuc, Robert Marchand.

Ecole St-François: Constance Dumont, Irène Paradis.

Falher: André Beaudoin, Angèle Blanchet.

Guy: Rolland Lagacé, Jeannette Drouin.

Lafond: Marie-Ange Malo, Irène Pigeau.

Legal: Agnès de Champlain, Madeleine Leblanc, Lucille Douziech, Paulette Regimbald.

Mallaig: Bernadette Lafleur, Bertrand Hurtubise.

McLennan: Gabriel Audy, René Lamoureux.

Morinville: Cécile Daigneault, Lucille Tourangeau, Lorette Desnoyers.

Picardville: Denise Lambert, Philippe Nadeau.

Plamondon: Ronald Labonté, Rena Gauthier.

Ste-Lina: Maurice Ouellette, Catherine Déchaîne.

St-Albert: Colleen MacMillan, Laurent Terrault, Laurette Lamer.

St-Edouard: Lowell Préville, Roger Préville, Marcel Richer.

St-Paul: Lorraine VanBrabant, Pauline Prénovost.

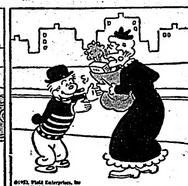
St-Vincent: Adrienne Gratton, Claire Laberge, Réal Martin.

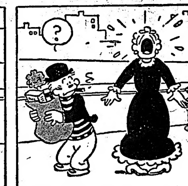
Tangente: Paquerette Pelletier, Marie Legault.

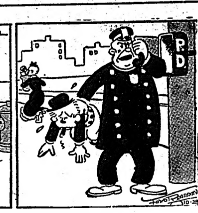
Trochu: Pauline Muchka.

Végreville: Bertha Plouffe.









FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi le 13 janvier quelques dames seulement se rendirent pour leur réunion mensuelle, étant donné une température très froide et le mauvais état des chemins.

Comme la présidente avait été dans l'impossibilité de se rendre et ayant la présence du R. P. Prieur, o.m.i., du collège Notre-Dame de la Paix, l'on discuta amicalement la demande du R. P. Prieur, o.m.i., qui veut l'aide des dames fermières pour se procurer un tapis pour le studio qu'il est a aménager au collège Notre-Dame de la Paix, studio qui servira de succursale au poste CHFA et qui sera au service de tout le district de la Rivière de la Paix. Il fut d'abord question de tisser ce tapis, mais comme le local chauffé est assez difficile à trouver, la température froide et le mauvais état des chemins d'hiver, car le studio doit être complété pour le commencement d'avril, il fut décidé que lorsque la température serait plus favorable une soirée (parties de cartes et vente de tartes) aurait lieu au collège pour défrayer les dépenses de l'achat du tapis. Nous demandons donc aux paroisses avoisinantes que lorsque l'invitation leur sera envoyée de venir nombreuses et si quelques personnes généreuses se sentent capables de faire un don quelque minime qu'il soit n'ont qu'à le faire parvenir au R. P. Prieur, o.m.i., Collège Notre-Dame de la Paix, Falher. Car ce studio servira à toute personne ou groupe qui aimerait enregistrer des disques pour ensuite être transmis au poste CHFA. Nous comptons sur la présence nombreuse et la générosité de nos Canadiens français.

La secrétaire.

TANGENTE

M. et Mme Steve Purcha ont la joie d'avoir une jolie petite fille dont le nom est Annette.

Mlle Lucienne Chaput, fille de M. Lucien Chaput, et élève du grade 8, a été transportée d'urgence à l'hôpital de McLennan, dimanche après-midi. Nous faisons de ferventes prières pour que la santé lui soit rendue.

Mme P. Dentinger, de Falher, enseigne dans notre école depuis le 5 janvier, remplaçant Mme Boehm qui enseigne maintenant à Eaglesham. Puisse notre reconnaissance égaler son dévouement et son esprit de patriotisme.

Notre mouvement paroissial de l'Action Rurale prend de l'ampleur. Le propagandiste diocésain, M. Louis Laberge est venu faire une courte visite, durant laquelle nous avons tenu une soirée d'étude chez M. Raoul Duchesne. En nous quittant, M. Laberge nous promit de revenir bientôt, accompagné du R. P. Saint-Jacques et de M. C. Cimon, de Donnelly.

L'épreuve de M. Oswald Lussier, de McLennan, dont la maison fut la proie des flammes, a ému tous les coeurs. Rapidement une soirée de secours fut organisée. Des dons en argent, en nourriture, en vêtements furent faits. Le montant d'argent remis a été de $118.62. Notre paroisse est heureuse de s'unir aux paroisses voisines qui ont aidé aussi, et souhaiter à la famille éprouvée courage et confiance.

Voyage de liaison rurale en Alberta

Pour répondre au désir d'un grand nombre de personnes désireuses de connaître les possibilités d'établissement qui s'offrent dans les régions rurales de l'Abitibi, de l'Ontario-Nord et de l'Alberta, la Société Canadienne d'Etablissement Rural organisera encore cette année des excursions à prix spéciaux, qui permettront aux intéressés de faire un voyage instructif et peu coûteux.

Grâce à la collaboration de plusieurs missionnaires-colonisateurs et d'autres personnes soucieuses de faciliter aux nôtres l'accès aux terres arables dont notre pays est richement pourvu, les excursionnistes sont assurés de trouver toutes les facilités de transport et de logement dans les paroisses qu'ils visiteront.

Les excursions en Abitibi et en Ontario Nord dureront une semaine. Si les demandes sont nombreuses, deux ou même trois voyages du même genre seront organisés au cours de l'été 1953.

Le voyage vers l'Ouest canadien permettra aux intéressés de parcourir la plupart des paroisses canadiennes-françaises des diocèses de St-Paul et de Grouard et d'y voir les belles terres encore disponibles à des prix vraiment avantageux.

Pour tout renseignement à ce sujet on peut communiquer avec la Société Canadienne d'Etablissement Rural, 484, rue McGill, Montréal.

Le danger des jouets à caractère belliqueux

Rome. — Un projet de loi destiné à bannir la fabrication, l'importation et la vente des jouets qui évoquent des instruments de guerre et de combat a été présenté à l'Assemblée nationale italienne. Le proposeur de la motion, le député républicain Marie Chiesa-Tibaldi a affirmé que les enfants qui utilisent ce genre de jouets en subissent des réactions psychologiques et morales qui peuvent être graves.

GIROUXVILLE

Le 11 janvier 1953 était baptisée Marieline Alberta Dorine, enfant de M. et Mme André Gagnon. M. et Mme Paul Gagnon, de Guy, furent parrain et marraine.

Le nouveau marguiller élu pour remplacer M. Alcide St-André est M. J.-A. Bernard, agent d'élévateur.

M. l'abbé P. Pothier est de retour parmi nous après avoir fait un séjour de deux mois à St-Marcel (White Mud Creek) pour remplacer le Père J. Campagna, o.m.i.

Vendredi 23 janvier 1953 était tenue l'assemblée annuelle pour les six districts scolaires de la paroisse. A cette occasion six commissaires furent nommés.

Furent réélus: M. Armand Giroux, du district Girouxville; M. Joseph Bugnet, du district Gauthier; M. Joseph Anctil, du district Gougeon; M. Georges Nolette, du district Bélanger. Les autres commissaires élus sont M. Albert Lévesque pour le district Pelletier; M. Marcel Papineau pour le district Lefebvre.

C'est le 13 février prochain que se tiendra l'assemblée annuelle pour notre cercle de fermières. Toutes sont convoquées et bienvenues.

M. Alcide St-André, notre maire du village, est revenu ainsi que Mme St-André, d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Guillaume Monette se trouvent actuellement en promenade au Québec, ainsi que M. Albert Benoit.

Deux de nos jeunes filles se trouvent présentement à Montréal chez les Soeurs Ste-Croix: Jeannette Couilard qui fait son noviciat; Jeannette Raby qui fait son postulat.

Au noviciat des Soeurs de la Providence à Seattle se trouvent deux autres jeunes filles: Claire Deslauriers et Simonne Bélanger. Nous leur souhaitons persévérance.

Mme Urgèle Limoges se trouve à l'hôpital ainsi que M. A. Bigier et Guy Lefebvre.

Mme Emile Doucet est revenue de l'hôpital de High Prairie. A tous prompt rétablissement.

Mme Noé Rochon a été appelée d'urgence auprès de sa mère gravement malade.

A l'avenir vous aurez des nouvelles toutes les semaines; avis aux anciens de la paroisse qui sont toujours intéressés.

300 livres de raisin sur un cep

Sur un seul cep de vigne, un arboriculteur à Loubejac, commune de L'Honor-de-Los (Tarn-et-Garonne), a cueilli 300 livres de raisin.

Il s'agit d'une variété hybride appelée "Isabelle".

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

McLENNAN

M. et Mme Oswald Lussier, excellents paroissiens, ont subi une bien rude épreuve, lorsqu'un incendie se déclarait chez eux au cours d'une nuit des plus froides de la semaine dernière et consumait complètement leur maison de ferme et tout son contenu. Tout à fait désorientés avec leur sept enfants dont le plus jeune est à peine âgé de sept mois, ils eurent un refuge accueillant mais temporaire chez M. et Mme Emery Paradis. M. et Mme Lussier se sont montrés de bien braves gens dans l'adversité. Leurs concitoyens, en toute sympathie sont venus à leur aide dans cette pénible circonstance à se refaire un "home" pour atténuer au moins partiellement leur malheur que le temps — avec d'autres opportunités se chargera de cicatriser.

* * *

La partie de hockey entre les Edmonton Ranger et McLennan jouée le 25 a donné la victoire à McLennan par un point — 5 à 4.

* * *

M. et Mme Réal Paradis (Marie-Jeanne Richer) ont fait baptiser leur deuxième enfant, Marie Céline, née le 22 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Paradis, grands-parents de l'enfant.

* * *

M. et Mme Oswald Lusier remercient avec reconnaissance toutes les personnes généreuses qui ont grandement contribué par leurs dons de tous genres à atténuer leurs pertes matérielles tout en soutenant leur bon moral dans leur épreuve.

Jésus est tout coeur pour moi, il faut que je sois tout coeur pour Lui. — Sainte Marguerite Marie.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Notre hôpital est passablement rempli de malades, venant surtout des chantiers pour les hommes; sur le nombre, il y en a près de 30 qui sont catholiques, ce qui donne plusieurs communions tous les matins.

Nous avons terminé, hier le 25, l'octave de prières (18 au 25) pour l'Unité de l'Eglise, mais continuons de prier à ces intentions.

Il y a aussi les prières pour obtenir des vocations à la prêtrise et à la vocation religieuse; ne les oublions pas; récitons-les aussi souvent que possible.

Hier, notre aumônier est allé visiter les deux missions dont il est chargé: Gilwood et Enilda; vu la bordée de neige de samedi dernier, un jeune catholique de High Prairie s'offrit, avec son camion Ford, pour ces voyages; il fit ces différents voyages "gratis pro Deo".

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., était de passage ici le 23 au matin; il était en route pour Wabasca en compagnie du Frère Lorrain, o.m.i., Mère Théresina et sa compagne s'embarquèrent avec eux pour la même destination. Nou leur avons souhaité bon voyage.

Ce matin, 26 janvier, nous avons 5 en bas de zéro et on nous annonce de la poudrerie pour toute la journée; disons toujours notre Fiat, car le bon Dieu permet cette température pour notre plus grand bien spirituel, le seul bien qui importe vraiment.

Le Droit achète le journal "La Frontière"

Ottawa. — On apprend que le journal "Le Droit" d'Ottawa vient de se porter acquéreur de "La Frontière", seul journal de langue française de Rouyn. Au cours d'une entrevue, publiée dans "Le Droit", M. Aurèle Gratton, administrateur général du Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, s'est montré très heureux de l'acquisition de "La Frontière" par sa compagnie. "Le but primordial de cette transaction, a déclaré M. Gratton, est de maintenir et intensifier l'oeuvre de bonne presse française si bien commencée par les pionniers de la région".

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.45—						
7h.50—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.55—Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio-journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.05—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Orgue populaire	Mine d'informations	Accordéon	Mine d'informations	Les plus beaux contes	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Falhier	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Musique hawaïenne	Musique tzigane		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles					Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Intermède	
1h.15—					Causerie Action cath.	Piano populaire
1h.30—					Potpourri musical	Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—						
2h.30—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—						
4h.00—Géologie	Heure de Morinville	Variété	Les Evangiles	Cité des plantes	Micro activités	Géographie humaine
4h.15—Phénomènes nature				Le monde animal	Piano populaire	
4h.30— Micro Activités		Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique cris	Nos romanciers
4h.45—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
5h.00—Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actulités	Revue d'actulaités	Revue d'actualités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5b.20—						Nouvelles
5h.30—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	Petites symphonies
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Hors d'oeuvre Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Intermède "Chez Ti-Pit"	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00—Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30—"Connaissance"	Crises de l'histoire	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Grandeur du Canada	Initiation à l'orchestre	A travers le temps	
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—			Succès français		Causerie	
8h.15—Succès français	Affaires de l'Etat	Tour de valse	Regards sur le Passé	Rythme sud-am.	Peter Dunn	Contes
8h.20—		Trois troubadours				
8h.30—Musique légère				Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	
8h.45—						Artistes de renom
9h.00—Le choc des idées	Concert symphonique	Chansonnettes et var.	Feuilles au vent	Les idées en marche	A la volette	Chansons d'Armand
9h.30—La fin du jour		Récital d'orgue	Récital	Carte blanche	Parade chansonnettes	Réminiscences Disques RCA Victor
9h.55—Intermède						
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—			Succès du jour			En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Plus beaux refrains	Refrains étrangers	Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Concert populaire	Mosaïque dominicale
10h.45—Intermède		Intermède	Intermède	Intermède		
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Heureux parents

Le Canada tout entier s'est réjoui, le 29 novembre dernier, lorsque l'élévation au cardinalat de l'archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr P.-E. Léger, fut annoncée. Mais qui s'est réjoui le plus de ce très grand honneur?

Très probablement, ce sont les vieux parents du cardinal. Inutile de dire qu'ils n'en croyaient pas leurs oreilles, tant que l'auxiliaire de Montréal ne s'est pas présenté pour leur annoncer la nouvelle et les féliciter.

Voilà des parents qui goûtent un bonheur incomparable et que très peu de parents sur terre peuvent avoir, vu que les cardinaux sont habituellement nommés alors qu'ils ont la cinquantaine, et pour la plupart des hommes à cet âge, leurs parents sont disparus.

Si le sacerdoce est déjà une très noble récompense pour les parents, que penser lorsque le sacerdoce de leur fils est couronné de l'épiscopat et du cardinalat?

Si le jeune prêtre ne sait trouver de mots pour remercier ses chers parents, au matin de son ordination, le jeune évêque qui a le bonheur de voir ses parents bien-aimés assister à son sacre, sent également le besoin de dire son merci aux auteurs de ses jours.

Lundi de la semaine dernière donc, dans le discours de remerciement qu'il adressait, le nouveau Prince de l'Eglise a donné place à ses parents et à l'amour filial qu'il leur doit. C'était son premier discours officiel comme cardinal, puisqu'il venait de recevoir le billet de sa nomination, de la part des envoyés du Pape. Voici la fin de ce discours, que le pontife a prononcé avec une émotion manifeste:

"En ce moment, dans un humble appartement de la maison-mère des Soeurs Grises de Montréal, mon vénérable père et ma vénérable mère rendent grâce à Dieu. Les yeux pleins de larmes et le coeur gonflé de prières, ils se demandent pourquoi Dieu a été si bon pour eux.

"Mais nous savons, nous, leur enfant, que cette récompense, la plus inespérée qui soit sur terre, leur a été accordée par le Seigneur qui a pesé leurs labeurs et leurs mérites et qui les a jugés dignes de cet honneur. 'La gloire du fils sera aussi la gloire du père.... Dieu a honoré le père dans ses fils'."

Nous qui sommes prêtres, nous savons très bien quelle consolation, quelle joie nous apportons à nos chers parents. Même si la conquête des âmes nous éloigne d'eux, ils nous sentent tout près d'eux, tellement ils nous sont unis dans leurs prières et leurs sacrifices quotidiens. Quel réconfort pour nos parents vieillissants, de penser qu'un de leurs fils est prêtre de Jésus-Christ et se dépense totalement pour l'avancement du règne de Dieu dans les âmes.

Si des parents souhaiteraient, parfois, que tel de leurs enfants n'ait pas marié telle personne, pas un n'a souhaité que leur fils ne soit pas prêtre, pas un n'a regretté que leur fils se soit donné à Dieu. Leur plus grande consolation et leur plus grande espérance sur leurs vieux jours, c'est leur fils prêtre.

Ce serait sans doute présomption pour des parents de souhaiter voir un fils prêtre, au cas où celui-ci pourrait parvenir à l'épiscopat. Mais c'est un désir très légitime, un désir que tous les parents même devraient nourrir dans leur coeur, que de donner un fils à l'église ou au cloître. Si ce désir est puissant, il porte à se conduire d'une façon digne de ce désir: l'esprit chrétien est certes plus vivace dans un foyer où les parents cultivent ce désir de la vocation pour l'un ou l'autre de leurs enfants.

Lorsque, il y a 30 ans, Paul-Emile Léger s'est ouvert de son désir de sacerdoce, il avait été bousculé et refusé par ses parents, l'Eglise n'aurait pas le Cardinal Léger, et les parents de celui-ci ne vivraient pas présentement dans une ivresse de bonheur. Ainsi du curé qui vous a baptisés et de celui qui a charge de vos mes présentement, ainsi des religieuses qui enseignent à vos enfants présentement.

Chers parents, vous voulez vivre heureux, et goûter du bonheur dans votre foi? Demandez une vocation au bon Dieu, méritez une vocation par votre esprit franchement chrétien. Croyez l'expérience de tous les parents de prêtres et de religieuses: leur plus grande consolation en vieillissant, c'est de songer qu'ils ont donné un enfant à l'Eglise, un enfant qui travaille en leur nom au salut des âmes et à la gloire de Dieu.

Une vocation ne s'improvise pas, elle se prépare dans la serre-chaude du foyer profondément chrétien, elle se mérite par la dignité de la vie. Rarement foyer médiocre a-t-il produit une seule vocation.

Par la bouche de ses évêques, l'Eglise ne cesse de répéter sa supplique aux parents: **donnez-nous des prêtres, des missionnaires, des frères, des soeurs.** Que ce cri angoissant de l'Eglise notre mère ne frappe pas à des oreilles sourdes, qu'il entre dans nos coeurs, et Dieu nous aidera à trouver la recette qui vous fera préparer des froments pour l'Autel et des lis pour le Sanctuaire.

L'homme d'Etat qui tient le regard fixé sur le rocher de Pierre et qui se laisse guider par la lumière surnaturelle qui en émane ne diminue pas le prestige et la dignité de sa nation, pas plus que le navigateur qui règle la marche de son bateau à la lumière des phares et des étoiles de l'océan ne fait tort à sa propre valeur et à son habileté. — S. S. Pie XII.

LA VIE EST UN ROSAIRE

La vie est un rosaire immense et varié
Où les Ave joyeux sont mêlés de tristesse,
La souffrance chemine auprès de l'allégresse,
Il faut pâtir avant d'être glorifié. . .

C'est la commune voie ouverte à tous les hommes,
Nul ne peut échapper à ce verdict divin
"Aux sueurs de ton front, tu mangeras ton pain".
Pourquoi nous révolter, criminels que nous sommes?

Car le meilleur moyen d'arriver jusqu'à Dieu,
Ce n'est pas le plaisir mais le sacrifice.
Le grand péché d'Adam, au jardin de délice,
A fait de cette terre un misérable lieu. . .

Mais le doux Rédempteur, dans sa miséricorde,
A fait de la souffrance un bain mystérieux
Où coulent les flots purs de son sang précieux,
Et sa grâce féconde en nos âmes déborde! —

Il est compréhensif! Il mesure toujours
La croix à notre épaule, et dans chaque souffrance
Il a mis une force égale d'endurance,
Il suffit pour l'avoir d'appeler son secours.

La croix est un cadeau, car elle sanctifie;
Sans elle nous serions de bien peu de valeur.
Ce qui nous fait grandir, chrétiens, c'est la douleur;
La croix bien supportée est un berceau de vie!

(Le Bonheur) Milicent

Examens de Religion tenus en décembre dernier

Dans les écoles franco-albertaines

Grade XII:

Bonnyville: Jeannette Beaupré, Française Tercier.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Loraine Landry, Hélène Dansereau.

Falher: Liliane Paul, René Anctil.

Legal: Claude Préfontaine, Eloise Carrière.

Mallaig: Jeanne Gervais, Jeanne Sokolonko.

McLennan: Claudette Lamarre, Michael Lynch.

Morinville: Rachel Brochu, Angéline Houle, Cécile Goutier.

Picardville: Léon Soltesz, Jacques Breault.

Plamondon: Helen Sullivan, Anitá Gautier.

St-Albert: Patrick McDonald, André Rouault.

Trochu: Mary Condon, Ann Knievel.

St-Paul: Carmen Robinson, Charlotte Plante.

Grade XI:

Bonnyville: Esther Dumont, Aline Baril.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Carmelle Latour, Gilberte Hogue.

Ecole Kermaria: Georgine Morin, Claudette Bérubé.

Falher: André Martineau, René Roy.

Legal: Rachel de Champlain, Lucienne Ouellette.

Mallaig: Doret Landry, Richard DeNault.

McLennan: Denise Dumesnil, Staffy Popek.

Morinville: Fleurette Champagne, Bernadette Champagne.

Picardville: Rose-Marie Schuster, Mary Stitsen.

Plamondon: Fernand Amiot, Fernande Bélanger.

St-Albert: Sophie Sebzda, Liliane Curial.

Trochu: Annie Stipkala, Marie Mathieu.

Végreville: Blanche Barrie.

St-Paul: Alice Côté, Suzanne Longchamp.

Grade X:

Bonnyville: Jeannine Fraser, Lucille Déry.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Denise Casavant, Evelyne Piché.

Falher: Jacques Johnson, Cécile Isabel, Jean Audy.

Legal: Claudette de Champlain, Laurette Préfontaine.

McLennan: Terry Lynch, Annette Boisson.

Morinville: Carmen Tellier Elisabeth Meunier.

Picardville: Rita Provost, Doreen Victoor.

Plamondon: Simone Ménard, Della Bélanger.

St-Albert: Wilfrid Bileau, Rose-Marie Bokenfohr.

Trochu: Joan Hugo, Rosella Laisnez.

St-Paul: Léa Boutin, Louise Lambert.

GRADE IX:

Bonnyville: Laurier Hamel, Suzanne Vallée.

Donnelly: Monique Roy, Lucille Fortier.

Yolande Delâge.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Thérèse Lévesque, Doris Gaboury.

Ecole Grandin: Marcelle LaBossière, Jeannine Chénier.

Ecole Kermaria: Julia Lavigne, Jean-Sylvestre.

Ecole Sacré-Coeur: Francis Villeneuve, Louis LaBrie.

Ecole St-François: Vital Tétreault, David Maynard.

Falher: Irène Bruneau, Lucille Laverdière.

Legal: Aurore Létourneau, Edgar de Champlain.

Mallaig: Aurore Déchaine, Thérèse Chapdelaine.

McLennan: Patricia Gibbons, Lily George.

Morinville: Denise Tellier, Léonard Rousseau.

Picardville: Mariette Boucher, Alfred Calkins.

Plamondon: Marie Boulanger, Marcelle Bélanger.

Spirit River: Sylvestra Listhaeghe.

St-Albert: Shirley Maheux, Justine Morin.

St-Vincent: Ernestine Piquette, Claire Hébert.

Thérien: Rita Builbault, Gérald Martin.

Tangente: Thérèse Portelance, Yolande Granger.

Trochu: K. Weisenburger, Jeannette Weisenburger.

Végreville: Georges Tétreau, Adèle Lessard.

Lafond: Alice Jean, Lorraine Pigeau.

St-Paul: Claudette Desmarais, Liliane Béland.

Ste-Lina: Sylvio Noël, Yvette Jodoin.

Grade VIII:

Bonnyville: Annette Rondeau, Dianne Vallée.

Donnelly: Sylvianne Cloutier, Lucette Baron.

Patricia Major.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Madeleine Mageau, Pauline Vézina.

Ecole Grandin: Agnès Loiselle, Maurice Olsen.

Ecole Sacré-Coeur: Anita Chagnon, Marcel Normandeau.

Ecole St-François: Eva L'Heureux, Albert Cyr.

Falher: Hélène Hébert, Léonidas Couturier.

Guy: Lucille Lemay.

Legal: Constance Hébert, Jeannine Coulombe.

Mallaig: Albert Gascon, Madeleine Déchaîne, Madeleine Chartrand.

McLennan: Léonel Perra, Laura Laboucane.

Morinville: Rose-Marie Sabourin, Antonia Rivet.

Picardville: Madeleine Victoor, Irène Frigon.

Plamondon: Dolores St-Jean, Octave Chevigny.

Spirit River: Helen Ciastko, James Lydell.

St-Albert: Mariette Brodeur, Bernard Belhumeur.

St-Vincent: Jeannine Laing, Thérèse Champagne.

Thérien: Raymonde Cadrin, Adéline Chartrand.

Tangente: Elisabeth Sylvestre, Thérèse Chénard, Antoinette Bédard.

Trochu: Rosanne Bourque, Bryan McNeil.

Végreville: Roland Benoit, Jeannette Benoit.

Lafond: Henriette Brault, Solange Jean.

St-Paul: Claire Mailloux, Lucille Boutin.

Ste-Lina: Jeannine Déchaîne, Lorraine Déchaîne.

Grade VII:

Bonnyville: Muriel Carrier, Claudette Binette.

Donnelly: Lorraine Maisonneuve, Jeannette Pesteil.

Henry Wawrzonek.

Edmonton Pens. A.S.V.: Irène Rajotte, Henriette Durand.

Ecole Grandin: Alfred Groleau, Pauline Lefebvre. Clément LaBrie.

Ecole Sacré-Coeur: Muriel Steeple, Kathleen McAuliffe.

St-Edmond: Lucille Douville, Claude Charrois.

Ecole St-François: Philippe Baril, Denis Renaud.

Falher: Cécile Dentinger, David Johnston.

Lafond: Aline Jean, Maurice Malo.

Guy: Roseline Gagné, Germaine Bourgeois.

Legal: Paul Belley, Dolores Coulombe.

Mallaig: Irène Lamoureux, Raymond Michaud, Marcella Déchaîne.

McLennan: Yvonne Perry, Sylvia Bédard.

Morinville: Charles Côté, Richard Blais.

Picardville: André Ouellette, Léonard Victoor.

Plamondon: Alice Plamondon, Marie-Rose Lemay.

Spirit River: Shirley Goran.

St-Albert: Florence Morin, Jeannine Guimont.

St-Vincent: Lucienne Piquette, Gérard Michaud.

Thérien: Geneviève Gonneville, Lorraine Chartrand.

Tangente: Hélène Bédard, Thérèse Bédard.

Végreville Roland Benoît, Jeannette Benoît.

St-Paul: Pauline Boisvert, Yolande Meunier.

Beaumont: France Gobeil, Madeleine Lavigne.

Lafond: Aline Jean, Maurice Malo.

Grade XI:

Beaumont: Denis Bérubé, Laurence Bérubé.

Donnelly: Normand Lagacé, Georgette Servant, René Rouleau.

Yvonne Martel, Léo Wawrzonek.

Edmonton: Pens. A.S.V.: Pauline Mahé, Gloria Simonin.

(suite à la page 6)

Pour rire



Au petit restaurant

Le client — Garçon, c'est horrible! épouvantable! Je trouve une araignée dans ma soupe!

Le garçon — Oh! monsieur, elle n'y était certainement pas quand j'ai servi le potage.

Le client — Alors, comment expliquez-vous qu'elle y est?

Le garçon — Elle se sera noyée en voulant y aller chercher une mouche.

* * *

Accident inévitable

Un conducteur d'automobile s'arrête soudainement sur la route. La voiture qui le suit frappe violemment son véhicule. Constatations d'usage. Poursuite judiciaire.

—Pourquoi n'avez-vous pas signalé de la main? demande le juge.

—Ma foi, s'il n'a pas vu mon auto, comment aurait-il pu voir ma main?....

* * *

Le strict superflu

L'écrivain Colette passait en revue, avec un de ses amis, les nombreux appartements qu'elle a successivement occupés dans Paris.

—Au fond, lui dit-il, c'est encore aux Champs-Elysées que vous étiez le mieux. Quel confort! Quel luxe!

—Oh, dit Colette, juste le strict superflu.

* * *

A l'examen

—Dites-moi, mademoiselle, ce que vous savez sur Jura.

—Jura.... Jura....

—Oui, le Jura....

—Ah, j'y suis, jura mais un peu plus tard qu'on ne l'y prendrait plus.

* * *

Enthousiasme

Une petite fille racontait une procession; emportée par sa verve, elle écrivait:

—La procession chantait: Sancta Maria! et l'écho répondait: Ora pro nobis!

Récit d'un témoin de la révolte de Louis Riel

Batoche en 1884

Meadow Lake, Sask. — Une femme qui vit les Métis couler des balles avec le plomb des enveloppes de thé, lors de la rébellion de Louis Riel, vit aujourd'hui seule à Meadow Lake, village situé à environ 150 milles au nord-ouest de Saskatoon.

Il s'agit de Mme J.-B. Fidler, âgée de 86 ans et née Véronique Gervais, à Saint-François-Xavier, près de Winnipeg. Son mari, un arrière-petit-fils de l'inspecteur et commerçant de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Peter Fidler, mourut en 1950, à 93 ans.

Elevée par ses grands-parents, Mme Fidler arriva à Batoche à l'âge de 16 ans, se trouvant ainsi au premier plan pour assister aux divers épisodes de la révolte de Riel.

"Je me souviens comment les Métis fabriquaient leurs munitions, raconte-t-elle. Ils utilisaient le plomb enveloppant les marchandises de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le faisaient fondre dans des poêles à frire sur un feu de camp et coulaient ensuite les balles."

Mme Midler est mère de 17 enfants et, lors d'un récent relevé, a estimé le nombre de ses petits-enfants à cent.

Dictées Françaises

Leçon No 12 — Vocabulaire

Asseyez-vous	Cuiller, fourchette
S'asseoir, chaises	Cuiller d'argent
Canapé, draps	Fourchette, plat
Faire, fauteuil	Boutique
Fatiguer, fatigué-e	Assiette.

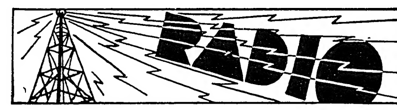
Leçon No 12 — Phrases

No 12. Donnez-moi du café, du lait, du fromage et aussi le sucre.—13. Avez-vous vu mon parapluie?—14. Oui monsieur, il est dans ma chambre à coucher.—15. Prenez de la viande, du pain et du fromage.—16. J'ai soif, donnez-moi l'eau et le sucre.—17. Mon cheval est petit et votre chien est gros.

En Chine communiste

On aura une idée de la situation de l'Eglise de Chine par les chiffres suivants: si 59 évêques sont encore dans leurs résidences, 6 sont hors de Chine avec impossibilité d'y rentrer, 42 ont été expulsés ou contraints à partir, 20 sont emprisonnés, 8 en "résidence forcée" et 8 décédés. On compte plus de 220 prêtres emprisonnés. Or il s'agit là de l'aspect le moins important de la persécution. L'habileté de la lutte communiste contre le catholicisme en Chine est de s'attaquer beaucoup plus aux âmes, à l'esprit, à l'ossature spirituelle de l'Eglise qu'aux corps. Le but, c'est "d'en finir une bonne fois avec l'Eglise catholique". Un missionnaire expulsé a rapporté les propos qui lui ont été tenus par un jeune officier communiste, ancien catholique apostat: "Nous considérons les prêtres chinois comme une valeur sociale que non seulement il ne faut pas faire disparaître, mais qu'il faut récupérer... Ils ont reçu une excellente formation. habitués à observer une discipline sévère, on leur a inculqué le dévouement absolu à un idéal, le renoncement... Nous les enverrons dans des camps de rééducation pour leur changer le cerveau".

Le meilleur moyen de se donner du courage, c'est d'en fabriquer pour les autres, et la méthode la plus efficace d'alléger sa souffrance est de diminuer celle d'autrui. — Père Charles, S.J.



Ici CHFA

Le coq d'argent revient après deux semaines de silence. La première nouvelle qu'il nous communique, concerne l'émission entendue sur nos ondes cinq fois par semaine à 8h.45 du matin et commanditée par les meuniers de la farine Robin Hood: "Je vous ai tant aimé". La suite de ces aventures amoureuses s'avère de plus en plus intéressante et imprévue. Il y a aussi les magnifiques prix offerts aux auditeurs.... A vous de le constater, du lundi au vendredi par les ondes de CHFA.

A compter du lundi, 2 février, Radio-Canada changera à l'horaire des émissions du réseau français deux importants programmes. "La revue de l'actualité", autrefois entendue à 5h.45, passera sur nos ondes à 5h.00, et le populaire Séraphin, dorénavant commandité dans l'Ouest par la Compagnie Lever Bros., fabricants de la pâte dentifrice Pepsodent, vous parviendra un quart d'heure plus tôt que présentement. Donc faites un rendez-vous avec les personnages de ce roman pour 4h.45 p.m., à compter de lundi, le 2 février. Un changement à l'horaire de CBF à Montréal ne nous permet pas de vous présenter cette émission dans une période où cela vous conviendrait mieux comme dans les temps anciens. Il faut donc, contre mauvaise fortune, faire bon coeur.

Samedi le 31 janvier, vous entendrez au cours de l'émission "Nos écoles au micro" un groupe d'élèves de l'école de St-Albert.

Le Coq d'argent désire souligner à l'attention du public, que l'émission "Carnet social" qui passe sur les ondes tous les soirs de la semaine, après la chronique sportive de 6 heures, est une réelle aubaine pour les gens qui désirent faire part à leurs parents et amis d'événements au caractère spécial. Le tarif extrêmement bas de $1.00, l'heure très écoutée, font de ce programme une aubaine exceptionnelle.

Le Coq d'argent termine en invitant les auditeurs de l'émission "Le Réveil rural", à nous donner leurs impressions sur cette demi-heure, entendue tous les jours de la semaine à 11h.30 du matin.

Club de la Radio

R. P. Joseph Bourbonnais, La Loche, Sask.
Mme Arthur Racine, Picardville, Alta.
M. Victor Varin, Plamondon, Alta.
Mlle Estelle Varin, Plamondon, Alta.
R. P. Ls. Jal, Upper Hay River, Alta.
Dr Auguste Couillard, Vegreville, Alta.
Mme Auguste Couillard, Vegreville, Alta.
M. Léandre Fradet, 38 avenue Parent, Québec, P.Q.
M. L. Beaupied, Foyer Youville, St-Albert, Alta.

L'Université. . .

(suite de la page 1)

Autre chose qu'un accès de nationalisme

"Fondation opportune que celle de cette chaire, et qui fait également honneur à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et au doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, M. Esdras Minville. A l'encontre de ce que pourront en penser des esprits chagrins, il y a là bien autre chose qu'un accès de mauvais nationalisme, ou une malsaine tentative d'isolationnisme. Isolationnisme d'ailleurs impossible à un peuple forcément universaliste par sa culture d'essence française et par sa foi religieuse; ce que démontrent au surplus les larges contributions de la civilisation canadienne-française à la civilisation de tout le pays canadien.

"Cette fondation est opportune à cause des périls qui menacent le Canada français: révolution économique et sociale, centralisme politique, péril américain, péril du "mondialisme". L'avenir, non seulement des jeunes, mais des vieilles civilisations est soumis à une épreuve de force. Sa culture, sa civilisation se[illegible] frappées de caducité, trop débiles pour triompher des défis qu'il leur faut affronter?

Motif d'espoir

"L'espoir ne pourrait être, même en ces jours [illegible], les [illegible] de plus en plus [illegible] qui s'affirment un peu partout aux enveloppements du "mondialisme". Ce pourrait être encore la part de volonté qu'il appartient à chaque peuple de faire entrer en son histoire. Part de volonté que pourrait stimuler, dans l'esprit du Canadien-français, le prix qu'on lui aurait enfin révélé de sa civilisation. Civilisation qui entend et respecte la vraie dimension de l'homme. Prix de la civilisation d'un peule catholique, peuple minime, mais qui, dans un univers à la dérive, et dans la pire tempête de l'histoire humaine, peut poser sur la carte du ciel, un point lumineux."

Notre préparation est insuffisante

Sabotage communiste

Winnipeg. — Le conseiller municipal de Winnipeg, M. H.-B. Scott a déclaré que si la guerre éclate avec la Russie, il y a, au Canada, 10,000 communistes organisés en diverses cellules, prêts à saboter les efforts de défense du pays d'un littoral à l'autre. Selon lui, le "Canada n'est aucunement prêt à contrecarrer leur activité".

Il a déclaré à son retour d'Ottawa où il a suivi un cours de 10 jours en défense civile, qu'il tient ses renseignements d'une "source gouvernementale supérieure".

"Dans l'entre-temps, toute notre défense civile s'érige autour de la bombe atomique, dit-il. "Nous ne faisons rien pour nous protéger contre le sabotage."

Son informateur, dit M. Scott, soutient que le Canada ne possède pas les moyens de maîtriser les saboteurs éventuels. Rien n'est fait, selon lui, pour obtenir ces moyens.

"La gendarmerie royale connait presque tous les communistes et leurs chefs," dit-il. Mais les lois fédérales sont peu rigoureuses et la gendarmerie ne peut rien faire".

La gendarmerie royale ne peut, seule, mater les éléments subversifs, advenant une guerre. M. Scott affirme que dans la défense civile on s'attache trop aux raids atomiques possibles.

La commission métropolitaine de la défense civile de Winnipeg a l'intention de consacrer des milliers de dollars à une centrale de communications, a-t-il dit, mais les saboteurs pourraient paralyser *toutes les centrales électriques* en quelques minutes.

"Que ferions-nous alors, a-t-il demandé, de notre centrale de communications?"

Les programmes de défense civile devraient inclure des leçons sur les moyens de parer au sabotage et les services publics "essentiels" devraient être immédiatement protégés contre la cinquième colonne.

"Les autorités s'inquiètent fort du sabotage à Ottawa, a-t-il conclu, mais elles ont les mains liées."

Le juge en chef au congrès de Rouen

Rouen. — Une douzaine des plus éminents magistrats étrangers, parmi lesquels le juge en chef de la Cour suprême du Canada, le très hon. Thibaudeau Rinfret, participeront aux travaux du congrès international qu'organise à Rouen, du quatre au neuf mai prochain, l'Union fédérale des magistrats de France et d'outre-mer.

Le premier point de l'ordre du jour du congrès sera consacré à "l'indépendance du magistrat".

Une enquête royale pour mettre fin

(Suite de la page 1)

vernement provincial de Québec fait des contre-propositions justes et équitables, et qu'Ottawa refuse, nous saurons bien où placer, alors, les responsabilités.

Le député de Saint-Maurice trouve le principe d'une commission excellent: "Mais pourquoi le gouvernement a-t-il tant attendu pour l'instituer? Quand M. André Laurendeau a proposé une commission d'enquête sur les problèmes constitutionnels, dès 1945, le gouvernement a refusé, parce que M. Laurendeau était un adversaire politique de l'Union Nationale.

M. Duplessis

Le premier ministre, exerçant son droit de réplique, a déclaré que le problème actuellement soumis à l'attention de la Chambre est certainement le plus sérieux et le plus important parce que son règlement touche à la survie de la province de Québec et au maintien de nos traditions religieuses et nationales.

Le régime qui nous convient, c'est la décentralisation, gage d'un gouvernement autonome, et le devoir qui nous incombe, c'est d'affirmer les droits de la province et non pas de les mettre en doute.

Au moment de la Confédération, la province de Québec a accepté des devoirs, mais elle a obtenu en même temps des droits.

Les conférences à Ottawa

Lorsque je suis allé à Ottawa, dit M. Duplessis, j'ai réclamé les droits de la province. J'y suis allé du 6 au 10 août 1945, du 26 au 30 novembre 1945, du 28 janvier au 1 février 1946 et du 25 avril au 30 mai 1946.

J'ai toujours réclamé nos droits, les droits à l'impôt sur le revenu, l'impôt sur les corporations et l'impôt sur les successions. J'ai dit à Ottawa que les raisons qu'il invoquait pour justifier une entente ne me paraissaient pas suffisantes.

Mais il y a plus. Certains chiffres qu'on nous a soumis n'étaient pas exacts.

On nous disait: acceptez une entente pour trois ans et nous vous donnerons $40,000,000 par année. J'ai répondu à M. King: "Vous avez fait une entente avec M. Hart, premier ministre de la Colombie-britannique, par laquelle vous vous êtes engagés à vous retirer du champ de l'impôt et vous ne l'avez pas fait. Donnez les garanties. Si vous faites une entente vous allez la respecter. On a tout fait pour nous exaspérer. On [illegible] pas le soir et pas une fois on n'a offert aux provinces le soupçon d'une particule d'un droit.

Première "invasion"

La première invasion du fédéral dans un domaine provincial eut lieu en 1917. Mais la pire se produisit en 1941. De mois en mois il y eut d'autres empiétements de plus en plus arrogants et intolérales. Nous sommes retournés à Ottawa et nous avons fait des demandes précises et l'on nous a toujours répondu en demandant aux provinces d'abandonner des droits essentiels.

J'irai plus loin, a ajouté M. Duplessis, à l'heure actuelle, malgré l'entente qu'elle a signée le couteau sur la gorge, l'Ontario n'est pas satisfaite et je la comprends.

Nous avons fait des suggestions nombreuses, continue M. Duplessis. Et si de 1867 à 1917 le fédéral n'est pas intervenu dans le domaine des impôts directs, c'est une preuve de l'interprétation donnée par une des parties contractantes au pacte confédératif et que les provinces ont la priorité dans ce domaine.

On taxe les taxes

Qu'est-ce que priorité? On se sert et s'il en reste, ça appartient aux autres.

La deuxième invasion a eu lieu en 1942, quand le fédéral est entré dans le domaine des droits de succession. La troisième et la plus odieuse, en 1946; pour sauver les commissions scolaires de la banqueroute et sauver l'éducation, nous avons du racheter pour $100 millions de dettes scolaires. Pour payer ça, nous avons imposé une taxe aux compagnies qui exploitent nos ressources naturelles. Qu'a fait Ottawa? Il a taxé la taxe imposée par le provincial pour assurer l'éducation dans le Québec.

Je fais ces mises au point parce qu'on m'a forcé à rétablir les faits. Et je termine en rappelant cette phrase d'un homme d'Etat français: Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs".

Une vague de froid insolite à Rome

Rome. — Une vague de froid, telle qu'on n'en avait pas vu de semblable à Rome depuis un quart de siècle, a porté le thermomètre à 29 degrés (F.) aux alentours de la capitale. Cette température insolite a fait deux victimes: une fillette est morte dans une roulotte de cirque et un vieillard a été trouvé mort près de chez lui, en banlieue.

Les journaux rappellent que la première vague de froid connue dans l'histoire de Rome remonte à l'an 399 après J.-C., année où la capitale de l'empire romain fut ensevelie sous les neiges et où gelèrent les eaux du Tibre.

Le communisme vient d'essuyer une autre défaite en Italie

Discours d'Eisenhower lors de son installation

British United Press

Voici le bilan des principaux événements signalés depuis quelques jours sur la scène internationale:

Le président Eisenhower a prêté le serment d'office à Washington et il a formé son cabinet en prenant l'engagement que son administration ne se lassera jamais de travailler au rétablissement de la paix, car, dit-il, le sac d'un soldat est encore moins lourd à porter que les chaines du prisonnier.

Le nouveau président a prononcé son discours sur la plate-forme de l'inauguration, érigée sur les marches du Capitole, après avoir prêté le serment d'office. Il a traité presque uniquement de la situation internationale et a invité les nations libres du monde à s'unir contre les forces de l'agression.

"Nous n'essaierons jamais d'apaiser un agresseur par ce marchandage inique et trompeur, à savoir: l'échange de l'honneur contre la sécurité", a-t-il dit.

* * *

En Italie, le premier ministre de Gasperi a réussi à obtenir un vote de confiance de l'assemblée nationale et à faire approuver son projet de réforme de la loi électorale. Ce projet de loi vise avant tout de réduire la force du parti communiste et ce n'est qu'après une longue obstruction des députés rouges que le projet de loi a été approuvé Plusieurs bagarres à coups de poing ont aussi marqué les débats sur cet important projet pour l'avenir politique de l'Italie dans le cadre de l'organisation de défense occidentale. Si le parti communiste avait pu augmenter sa puissance au lieu de la voir réduite par la nouvelle loi électorale, la participation de l'Italie à la défense de l'Atlantique aurait pu en être d'autant diminué.

Le parti communiste italien n'a pas été affaibli par cette simple mesure seulement. Un grand nombre de fermiers du sud de l'Italie ont démissionné du parti en masse après avoir profité de la loi sur la redistribution des terres par le gouvernement italien actuel.

* * *

Pendant ce temps, la Yougoslavie semble plus disposée à signer une alliance défensive avec la Grèce et la Turquie. Le dictateur communiste de Yougoslavie a donné à entendre clairement qu'il avait mis fin à ses hésitations et qu'il était disposé à conclure une telle alliance.

La position des puissances de l'ouest se trouverait considérablement améliorée par un tel pacte qui dresserait une muraille armée contre l'agression soviétique dans le sud-est du continent européen.

Le sage laisse le monde avant que le monde le laisse. Il travaille pour l'autre monde avant d'aller dans l'autre monde! Il se rend agréable à Dieu avant de rencontrer Dieu. — Proverbe Berbère.

Un "mort" ressussité par de l'eau froide

Jérusalem. — La vie est revenue à un homme qui avait été déclaré mort depuis 10 heures et que l'on se préparait à inhumer. L'hôpital d'Amman venait en effet de remettre le corps de Khalil Krisman, 40 ans, à sa famille.

Alors qu'on lava la dépouille "mortelle" avec de l'eau chaude, selon les préceptes religieux de la secte auquel le "défunt" apartenait, l'un des membres de la famille se servit d'eau froide, par erreur. Immédiatement, Krisman ouvrit les yeux jeta un regard circulaire et dit. "Qui me lave avec de l'eau froide?"

Le délaissement du monde ne peut être vaincu que par le délaissement divin. — Gertrude Von Le Fort.